

CHRC **CKCV** **CKAC**
 QUEBEC — 550 K. — 510.0 M. QUEBEC — 220 M. — 1310 M. MONTREAL — 410 M. — 700 K.

pour être le site de la future église. Il fit connaître en même temps le terrain nécessaire à l'emplacement de l'église, du presbytère et du cimetière, ne com-

une opposition sérieuse; à la commandation du missionnaire même, il fut décidé que cette liste ne devait être en quelque sorte que provisoire, et la localité composant en grande partie

Le cimetière qui fut soigneusement enclos adjoint immédiatement la chapelle.

Dans le cours de l'année suivante, sur la même éminence, et à quelques pas de l'église, fut bâ-

Abonnement régulier
Six mois
Trois mois

On est prié de nous adresser le
chèque

Adresser vos

... \$1.00 11 Trois mois \$1.25
 ire parvenir #a souscription par bon de poste, ou par

abonnement à 103, Ste-Anne, Québec

ites à vos amis de s'abonner.

à quelques pas de l'église, fut b

Adresses vos

Adressez votre abonnement à 103, Ste-Anne, Québec
Dites à vos amis de s'abonner.

à quelques pas de l'église, fut bâ-

Adressez votre abonnement
Dites à vos

à 103, Ste-Anne, Québec
s de s'abonner.

M. l'abbé Arthur Guoin est mort dimanche soir

Le défunt était le frère de feu Sir Lomer Guoin et l'oncle de M. Paul Guoin. Malade depuis une dizaine d'années. Long et fructueux ministère dans plusieurs paroisses. Il avait eu 81 ans le 12 janvier.

OBSEQUES AUX GRONDINES



M. Odilon EMIEUX, boucher, un des candidats au siège numéro un, du quartier St-Jean-Baptiste.

Fête chez les Pères Jésuites

A l'occasion du jubilé de congrégation de M. L.-P. Côté, — M. le Chanoine Cyrille Gagnon officie. — Le sermon.

RUE DAUPHINE

Les Congréganistes de la chapelle des Jésuites ont célébré, hier, avec un cachet de grande solennité, la fête de la Purification de la Sainte-Vierge. Un jubilé de cinquante ans de Congrégation: M. Philippe Côté, du Faubourg St-Jean-Baptiste, a renouvelé son acte de consécration à la messe de sept heures. Au cours de cette messe dite par le R. Père Napoléon Pate, S.J., un programme musical de premier choix fut exécuté par les hommes sous la direction de M. Léonard Crépeau.

Suivant une antique tradition, la grand-messe, ce jour-là, est chantée par un prêtre du Séminaire de Québec.

Hier, c'est M. le chanoine Cyrille Gagnon qui a officié. Il était assisté de M. l'abbé Georges-Léon Pelletier et du R. P. R. Legault, S. J., du Collège Charles-Garnier.

Le R. P. H. Scheppe, S. J., a prononcé le sermon.

Le programme musical suivant a été exécuté: Messe à trois voix d'hommes, dite de l'Immaculée Conception, par le R. P. Larrieu, S. J. Les solistes ont été MM. J.-A. Anzalone, Joseph Hunt, Georges Landry, Georges Monier et Camille Roy. A l'offertoire, on a chanté Ave Maria, de Dana, le soliste étant M. Georges Monier. On a aussi entendu au cours de ce programme Maria Mater Gratiae, chœur à trois voix, par le R. P. Verdussen, S. J.

Chez les Scouts

Son Excellence le Cardinal, J.-M. Rodrigue de Québec, O.M.I., archevêque de Québec, présidera mardi, le 4 février, à 7 h 45 p.m., en l'église St-Cœur de Marie, l'adoubement de cinq nouveaux Scouts du Roi.

Les Scouts de St-Cœur de Marie et leur aumônier seront présents à cette cérémonie qui revêtira un cachet tout particulier.

Les blondes

Le "Boston Advertiser" prétend, à l'appui d'une nouvelle qui lui vient de Montréal, que 356 jeunes filles blondes ont fui le foyer familial dans la province de Québec. Ces chiffres auraient été révélés dans une enquête tenue à la morgue de Montréal.

Interrogé à ce sujet le département du procureur général et la sûreté provinciale n'ont rien voulu préciser.

A tout événement, si les chiffres qui précèdent sont exacts il ressort que les blondes se rapprochent des hirondelles: elles emigrent facilement.

Rien de décidé

L'honorable Alexandre Taschereau a déclaré à l'Action Catholique qu'il n'y avait rien de spécial en cours au sujet de la date de la session.

Le premier ministre sera à Montréal demain. Mercredi matin, à onze heures, il présidera une séance du cabinet.

Interrogé au sujet des amendements proposés à la constitution M. Taschereau a déclaré qu'il n'avait rien à ajouter à ce qu'il avait dit à Montréal vendredi. Nous avons publié cette déclaration du premier ministre.



M. le commandeur Chrétien a été réélu maire de Beauport par une majorité de 66 voix.

Importante réunion aux Tr.-Pistoles

En faveur de l'Union nationale Duplessis-Gouin. — Le Dr Hamel et M. Oscar Drouin sont au nombre des orateurs. — Dimanche.

UNE MANOEUVRE

Trois-Pistoles, 3. — Les orateurs de l'Union nationale Duplessis-Gouin ont tenu une assemblée hier après-midi, devant une salle comble.

Le Dr Langlais et M. Onésime Rioux présidaient conjointement. Les orateurs ont été le Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre, M. Oscar Drouin, C.R., député de Québec-Est et organisateur de l'Union nationale, Leo Baroud, avocat, Alphonse Garon, avocat, MM. Delphis Morency, Romeo Langlois, le Dr P. Gagnon, le Dr Marcel Castellan, Alfred Dubé et Alfred Dionne.

Dans son discours le Dr Hamel décrivit le trust de l'électricité et prouva ses affiliations avec le régime Taschereau. Il affirma que ce trust contrôlait la presse. Il estimait que le retour à la prospérité ne saurait se produire quand, dit-il, l'exploitation des ressources naturelles se fait au détriment du bien commun. Les gouvernements parlent d'abondamment de réformes mais n'ont pas d'attaquer à la veine du mal: la dictature économique dont le centre n'est rien autre chose que le trust de l'électricité.

L'orateur parla aussi de l'importance de l'électrification rurale pour le relèvement de l'agriculture et le maintien des fils de cultivateurs sur la terre.

M. Oscar Drouin mit de son côté les libéraux nationaux en garde contre une manœuvre qui se prépare. D'après lui M. Taschereau s'en irait à Québec, laissant le pouvoir à M. Lévesque, M. Mercier, M. Francoeur ou M. Godbout et les ministères feront un appel aux libéraux nationaux pour constituer un bloc solide libéral provincial. Des appels à l'esprit de parti seront faits pour amener les deux groupes d'opposition l'un contre l'autre. On prêtera le départ de M. Taschereau, dit M. Drouin, pour prétendre que le mal est disparu et on tentera d'émousser les libéraux nationaux en offrant d'adopter leur programme.

M. Drouin affirma que le peuple n'accepterait jamais cela. Il soutint que l'entente Duplessis-Gouin doit être respectée. Il n'y a qu'un seul gouvernement national possible, ajouta-t-il: le gouvernement Duplessis-Gouin.

M. Romeo Langlois qualifia le gouvernement Taschereau d'usurpateur, affirmant qu'il ne mérite pas la confiance du peuple et que la jeunesse ne reconnaît pas son autorité comme légitime. Il soutint que les vrais chefs de la Province sont MM. Duplessis et Gouin. La jeunesse ajouta-t-il, croit en la vérité politique et non en cette caricature que représentent actuellement M. Taschereau et son régime.

Le lieutenant gouverneur en conseil a fait les nominations suivantes: M. Wilbrod Lachance, commissaire d'écoles à Saint-Jacques de Montmorency, MM. Rosario Bergeron, Alphonse Thériault et Maurice Tetreau, tous de Montréal, juges, de paix.

Un accident au R. P. Maillard

Un malheureux accident est survenu au R. P. Frère X. Maillard, M.S.C., hier après-midi, au couvent des Soeurs de Ste-Jeanne d'Arc, à Bergeville.

Le R. P. Maillard se rendait à une cérémonie religieuse, en l'honneur de Marie, Reine du Clergé. En descendant un escalier, le vénérable religieux s'effrita des blessures à l'épaule et au front. Le docteur J.-H. Pettitoleur demanda, constata une luxation de l'épaule.

Le R. P. Maillard est âgé de 83 ans et il est le doyen de sa communauté.

L'Action Catholique souhaite au distingué religieux un prompt rétablissement.

La Semaine d'Etudes Missionnaires sera ouverte par S. E. Mgr Cassulo

S. E. le cardinal Villeneuve a reçu ce matin une lettre de Son Excellence Mgr André Cassulo, délégué apostolique au Canada, lui annonçant qu'il serait heureux de prendre part à la Semaine d'Etudes Missionnaires. Le délégué apostolique a même accepté de prononcer le discours inaugural, à l'Université Laval, le 17 février. Il apportera aux organisateurs, en plus de son encouragement, une bénédiction spéciale du Saint-Père. C'est son Eminence le Cardinal Villeneuve qui clôturera ces importantes assises jeudi, le 20 février, à la basilique.

Belle fête sacerdotale à "Jeanne d'Arc", dimanche

Emouvante démonstration en l'honneur de la Reine du Clergé. — Mgr B.-P. Garneau président. — Sermon par M. le chanoine Robert. — Le clergé séculier et régulier est largement représenté. — Salut solennel.

PROFESSION PERPETUELLE

"Une belle fête sacerdotale", c'est bien ainsi qu'il faut appeler la célébration qui a eu lieu hier, à "Jeanne d'Arc", Bergeville, Québec.

Comme nous l'avions annoncé, au 2 février, on fêta solennellement la REINE DU CLERGE dans l'Institut des Soeurs de Ste Jeanne d'Arc, dont le bit est le service spirituel et temporel des Prêtres.

La fête a été marquée le matin par une cérémonie imposante de vœux perpétuels présidée par le R. P. Marie-Clément. Dix religieuses y prononcèrent leurs vœux perpétuels. Ce sont les Soeurs Ursule du S. C., Marie de Lourdes, Félix du S. C., Yvonne du S. C., St-Jean du S. C., Camille du S. C., Charles du S. C., Hélène du S. C., Ambroise du S. C., Adrienne du S. C.

Un beau groupe de prêtres représentant le Clergé séculier et régulier avait été invité à la fête. Mgr B.-P. Garneau, P.A., Vicaire Général, avec M. le chanoine J.-O. Vaillancourt représentant l'Archevêché. Signataires encore le R. P. Primeau, S.J., supérieur de la Villa Marmère, le R. P. Québec, supérieur des Eudistes à Québec, le R. P. St-Marie, supérieur des Pères du St-Sacrement, le R. P. Arsène Roy, O.P., le R. P. Dauphin, S.M., le R. P. Maillard, M.S.C., le R. P. Maurice, A.A., du Noviciat de l'Assomption.

M. le chanoine A. Robert, Dicastre du Grand Séminaire, fut l'orateur de circonstance. Devant la nombreuse assistance, il parla de Marie Reine du Clergé, mettant en lumière les relations intimes de la Très Sainte Vierge avec le Sacerdoce. Il souligna aux-

si l'importance de la croisade ecclésiastique organisée par l'Océan de la Communion pour les Prêtres.

Avant le sermon, le R. P. Marie-Clément avait adressé un salut fraternel à la "couronne sacerdotale" qui entourait l'autel, rehaussant l'éclat de la fête par leur présence. Il avait annoncé en même temps l'extraordinaire résultat de cette Croisade qui se chiffre à plus de 230,000 communications offertes à la Très Sainte Vierge, en ce jour, 2 février, pour les prêtres.

Le salut solennel suivit le sermon. Il fut présidé par Mgr Garneau, assisté par le R. P. H. Ste-Marie, supérieur des Pères du St-Sacrement, comme diacre, et par le R. P. Dauphin, supérieur des Pères Maristes, comme sous-diacre. Les Frères du Noviciat de l'Assomption faisaient les cérémonies.

La partie musicale fut de premier choix. On y remarqua surtout l'hymne si expressive à la Reine du Clergé, œuvre de l'hymnologue de la Congrégation des Rites, spécialement composée pour l'Institut.

Le sanctuaire était artistiquement décoré aux couleurs mariales. La statue de la Reine du Clergé rayonnait sur un trône entouré d'aphorismes blancs et bleus, du meilleur effet.

En résumé, la fête du 2 février à "Jeanne d'Arc" fut une importante journée sacerdotale où la Reine du Clergé a été magnifiquement exaltée.

Cette glorification, sans aucun doute, aura valu des grâces de choix aux Prêtres de la sainte Eglise.

Beauport a réélu son ancien maire

Le commandeur Albert Chrétien a défait M. Arthur Dion par une majorité de 66 voix. — M. Ludger Bélanger succède à M. Frank Byrne à Québec-Ouest. — MM. Polvin, Mathieu et Desmeules sont élus à St-Grégoire.

DEUX ELECTIONS A GIFFARD

Des municipalités de ville ont eu leurs élections samedi, dans la Province. Les électeurs intéressés y portaient autant d'intérêt que la population en général au procès Chapdelaine.

Il y a eu des élections notamment à Beauport, à Québec-Ouest, à Lauzon, à Saint-Grégoire et à Giffard.

A Beauport le chevalier Albert Chrétien a été réélu. Il l'a emporté par une majorité de 66 voix sur M. Arthur Dion qui avait abandonné son siège d'échevin pour faire la lutte à la mairie.

MM. Léonidas Grenier, Charles Chiffolleau, A. Cardinal, Bertrand Lortie, L. Joyal et J. Bouchard avaient été élus échevins par acclamation une semaine plus tôt.

M. Ludger Bélanger, rentier est le nouveau maire de Québec-Ouest. Il succède à M. Frank Byrne, démissionnaire. M. Bélanger a obtenu une majorité de 70 voix sur M. J. Ruel. De son côté M. Frank Jobin a été élu par une majorité de 20 voix sur M. Ferdinand Côté.

MM. Antonio Ducharme, Jules Savard, avocat, Camille Pianté et Louis Latulippe avaient été élus à l'unanimité au poste d'échevins le samedi précédent.

On trouvera dans le courrier de Lévis les détails relatifs à l'élection dans Lauzon.

A Saint-Grégoire, MM. Emmanuel Polvin, Alexandre Mathieu et Georges Desmeules ont été élus respectivement par une majorité de 203, 199 et 188 voix sur MM. Adélard Fournier, Henri Mendier et Zéphirin Faucher.

M. Xavier Tremblay est maire de Saint-Grégoire. Ses autres collègues sont MM. Arthur Girard, Pierre Simard et Aimé Touchet.

A Giffard, M. Omer Lussier, échevin sortant de charge, a été battu par M. Adélard Béard, tandis que M. Albert Turbide a été réélu contre M. Esdras Thivierge. La majorité de M. Béard est de 68, tandis que celle de M. Turbide est de 17.

Voici les détails du scrutin: QUEBEC-OUEST, POLV. No. 1 A LA MAIRIE

Belanger 54
Ruel 16
Majorité Belanger: 38
Majorité Ruel: 16

Majorité Belanger: 38
Majorité Ruel: 16

Majorité Belanger: 38
Majorité Ruel: 16

Majorité Belanger: 38
Majorité Ruel: 16

Majorité Belanger: 38
Majorité Ruel: 16



M. L.-M.-J. THIBAUT a accepté officiellement d'être candidat au siège No. 2 de Limoilou.

Candidat au siège no "2" de Limoilou

M. L.-M.-J. Thibault reçoit une délégation hier après-midi et accepte de briger les suffrages contre M. A. Noreau.

DES DISCOURS

Une délégation composée d'environ trois cents personnes s'est rendue, hier après-midi, à la Salle paroissiale de Limoilou pour offrir à M. L.-M.-J. Thibault de poser sa candidature au siège No. 2 du quartier Limoilou. Actuellement il y a deux candidats à ce siège: M. Noreau et M. Thibault.

L'assemblée d'hier après-midi a été présidée par MM. Jos. Marcoux et Maurice Hawey. Le porte-parole de la délégation a été M. Patrick Knight. Ce dernier a demandé à M. Thibault de se présenter à l'échevinage au siège No. 2 du quartier Limoilou. Il lui a promis l'appui et la coopération des citoyens présents, et lui a exprimé la confiance de l'assistance pour représenter les locataires de Limoilou.

M. Thibault a accepté la candidature qu'on lui offrait, et a promis de faire une lutte de gentleman, évitant les personnalités. Il exposa les grandes lignes du programme qu'il entendait suivre et remercia la délégation de la marque de confiance qu'elle lui donnait.

La Cour d'Appel dispose de l'appel "de plano", en maintenant la décision rendue par l'hon. juge Belleau, récemment.

DEUX APPELS

Les honorables juges de la Cour d'Appel ont donné gain de cause à M. Maurice Duplessis, ce matin. Le député des Trois-Rivières demandait le rejet d'un appel logé par le pétitionnaire, M. le docteur Lacroix, sur un jugement interlocutoire rendu par l'honorable juge Noël Belleau, dans la cause en contestation de son élection.

Siégeant en Cour de Pratique, aux Trois-Rivières, l'honorable juge Belleau avait rejeté une objection du pétitionnaire. La cause avait été appelée, la veille, devant un autre juge, et le pétitionnaire s'objectait à ce que la cause procédât devant l'honorable juge Belleau.

Deux appels avaient été logés sur ce jugement interlocutoire: un appel "de plano", c'est-à-dire sans permission préalable, et une requête pour obtenir la permission d'appeler. La requête a déjà été rejetée par l'honorable juge C.-E. Dorion. Et ce matin, la Cour a disposé de l'appel "de plano" en maintenant le jugement de l'honorable juge Belleau parce qu'il s'agit d'un jugement interlocutoire et qu'il n'y a appel, sur les objections préliminaires, que du jugement final. C'est M. Duplessis lui-même qui avait présenté la motion.

Le procès Sinclair

Le procès de Roland Sinclair, accusé du meurtre de Lucien Malo, commencera lundi prochain, le 10 février, devant les Assises Criminelles de Québec. Le président du tribunal sera l'honorable juge Lucien Cannon. M. M. Valmore Bienvenue, C.R., représentera la Couronne; les procureurs de la défense seront MM. Louis LeMay, C.R., et Mark Drouin.

Le P. Lelievre

Le Père Victor Lelievre, O.M.I., oncle de M. le chevalier Lucien Borne, vient d'être nommé à la paroisse de St-Jacques de Montmorency, en remplacement de M. le chanoine Robert.

Causerie de M. J. Lallier sur notre service postal

Les premiers courriers dont fassent mention nos annales. — C'est à Québec que fut établi le premier bureau de poste officielle. — Le budget du seul bureau de Poste de Montréal est de \$4,500,000.

A LA SOCIÉTÉ DES ARTS

Monsieur Joseph Lallier, Inspecteur du Service Postal pour le District de Québec, a évoqué, samedi soir, pour les habitudes des causeries de la Société des Arts, Sciences et Lettres, une belle page de notre petite histoire, celle du service postal au Canada. Il fut présenté à l'auditoire par le colonel Marquis bibliothécaire provincial et président de la Société.

M. Lallier est bien connu comme romancier; un de ses romans, Le Spectre Menaçant, fut déjà publié en feuilleton par notre journal, un autre est présentement sous presse.

Le conférencier nous dit d'abord un mot des origines de la poste en France. Louis XI fut le premier à couvrir le royaume de postes et de relais: ce transport du courrier se faisait par diligences. Négligé, après sa mort, le service fut réorganisé plus tard par le cardinal de Richelieu.

Le premier courrier officiel dont fassent mention les annales canadiennes fut Pierre Dasilva dit le Portugais. Les archives de Montréal attestent: "que l'on a payé au Portugais pour le transport d'un paquet de lettres de Montréal à Québec, un livre, soit un franc". Le courrier agissait sans mandat officiel. Le 23 décembre 1703, l'intendant Raudot lui octroya une commission de messenger entre Québec et Montréal.

Jean Moran, gendre de Dasilva lui succéda, après sa mort survenue au mois d'août 1717, et une commission lui fut octroyée par l'intendant Claude Dupuy, le 29 janvier 1721. Le service se faisait par eau en été et sur le fleuve gelé en hiver; mais en 1734, un chemin carrossable entre Québec et Montréal fut ouvert et on eut plus tard un service postal régulier qui établit entre ces deux villes, mais Moran n'en continua pas moins son service de messageries privé.

Le 20 juillet 1732, l'intendant Hocquart ayant reçu des plaintes à l'effet que maints colons peu scrupuleux se rendaient à bord des bateaux arrivant de France et s'appropriant les lettres d'autrui, soit pour en connaître le contenu ou se les approprier, publia un édit défendant à quiconque se soit de monter à bord des bateaux en rade et ordonnant aux capitaines de les livrer en mains propres après être débarqués, aux négociants ou bourgeois.

Le conférencier rappelle avec émotion la cession du Canada à l'Angleterre et nous fait voir l'isolement où furent jetés nos ancêtres après la conquête. Une ère nouvelle s'ouvrit à la population du Canada.

Les colonies anglaises d'Amérique jouissaient déjà d'un service postal assez élaboré à cette époque et qui était sous le contrôle du ministère des postes de Grande-Bretagne. Ce délégué ses pouvoirs à des sous-ministres. L'un d'eux n'était rien moins que Benjamin Franklin. Sous son administration le revenu de la poste des colonies américaines dépassait trois fois celui de l'Irlande.

Mais pendant cette époque, des taux exorbitants étaient exigés pour le port des lettres; c'est ainsi que pour une lettre pesant une once et une fraction, on exigeait, entre New-York et Boston, un tarif de 94 centils. Ces taux favorisaient la concurrence privée.

Le premier bureau de poste officiel sous le régime anglais fut celui de Québec à la tête duquel (Suite à la page 9, 3e colonne)

Parler Français

La séance annuelle de la Société du Parler français aura lieu mercredi, le 12 février, à 8 h 15 p.m., dans la salle des Promotions de l'Université Laval.

A la basilique

Son Excellence le Cardinal Archevêque a présidé hier, en la Basilique Cathédrale, la cérémonie de la bénédiction des cierges.

Mgr B.-P. Garneau, P.A., V.G., agissait comme prêtre assistant pendant que MM. les chanoines François Blanchet et J.-A. Chamberland remplissaient l'office de diacres d'honneur M. l'abbé E. Bourque et M. l'abbé J. Houde à l'officiant.

M. R. Chaloult à Radio-Canada

Ce soir, aux postes CBEK et CRFM, de 6.45 heures à 7 heures, M. René Chaloult, avocat, parlera sous les auspices de l'Union Nationale. Titre de la causerie: "Pour mettre fin à certaines rumeurs troublantes".



M. Hervé DESCHENES a été élu conseiller de St-Paulin, nommé pour un 5ème terme.

Grand deuil pour l'abbé Jules Roy

Sa mère, Mme J.-P. Roy, née Leda Genest, est décédée à l'âge de 70 ans. — Vifs regrets. — Les obsèques auront lieu mardi.

A ST-GILBERT

C'est avec regret que nous avons à annoncer la mort de madame Jos-Pierre Roy, mère de M. l'abbé Jules Roy, curé de St-Gilbert de Portneuf. Elle était âgée de 70 ans. La disparition presque subite de Mme Roy causera de sincères regrets dans la vieille capitale, où madame Roy avait passé la plus grande partie de sa vie.

Madame Jos-Pierre Roy, née (Leda) Genest, était la fille de feu Boniface Genest, avocat, autrefois des Trois-Rivières. Elle laisse pour la regretter six enfants, quatre fils, M. le curé Jules Roy, de St-Gilbert, M. Ernest Roy, ingénieur au ministère de la Colonisation, M. Jos Roy, ingénieur, de Hannibal, Missouri, attaché au département de la Voirie de l'Etat du Missouri, M. Lionel Roy, avocat, de Québec, et deux filles, madame John Dufort (Jeanne), d'Ottawa, et madame A. Marchessault (Gabrielle), de Montréal. Lui survivait aussi une sœur, madame L.-A. Vaillet, de Québec, et un frère, M. Orlin Roy, avocat, de Holyoke, Massachusetts, et plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mardi matin en l'église de St-Gilbert de Portneuf, après l'arrivée du train qui part de Québec à 7 heures 20 à destination de Deschambault. Après le service, les restes mortels seront transportés à Québec par le train qui entre en gare du Palais à 1 heure 10, et exposés à la résidence de M. Ernest Roy, 129, rue Lockwell.

Le cortège se formera rue Lockwell, mardi après-midi, à 1 heure 45, pour se rendre au cimetière de Sainte-Foy, lieu de l'inhumation.

L'Action Catholique prie M. le curé J. Roy et les autres membres de la famille de madame Roy, d'agréer ses plus sincères sympathies.

Une délégation a rencontré le Chev. L. Borne

Une rumeur qui s'accroissait de plus en plus depuis quelques jours voulait que M. le chevalier Lucien Borne, industriel, fut candidat à la mairie contre Son Honneur le maire Grégoire. Interrogé ce matin par notre représentant, M. le chevalier Borne a déclaré qu'en effet un grand nombre de délégations lui avaient offert de le porter candidat à la mairie, mais il a ajouté qu'il n'avait pas encore donné de réponse définitive. M. le chevalier Borne donnera sa réponse ce soir ou demain matin.

A St-Sauveur

La Jeunesse Nationale de St-Sauveur tiendra une assemblée mercredi, le 5 février, à 8 h 30 p.m., aux salles du Club Athlétique, 1090 1-2, rue St-Vallier.

Un démenti

Un journal de Montréal lançait samedi que le gouvernement projetait de remanier, à la prochaine session, la loi des fabriques de la Province. L'honorable Alexandre Taschereau, premier ministre, a déclaré à ce sujet ce matin: "Vous pouvez être fœnellement sûr que ce n'est pas moi qui en suis l'auteur".

L'ACTION CATHOLIQUE

Organo de l'Action Sociale Catholique Directeur JULES DORION
LUNDI, 3 FEVRIER 1936

Premier Québec.

Québec

C'est plus qu'une province dans la Confédération.

On a dit que les amendements à la constitution du Canada seraient adoptés à la pluralité des voix. En d'autres termes, les députés des provinces exprimeraient leur avis sur l'opportunité de tel et tel amendement, puis la majorité disposerait de la question.

Voilà un procédé qui convient, certes, dans les circonstances ordinaires, mais ne peut s'appliquer aux délibérations relatives à la constitution canadienne.

Voici pourquoi.

Qu'on le considère comme une loi ou comme un contrat, l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord est l'aboutissement de longs pourparlers et de sérieuses négociations entre le Canada anglais et le Canada français beaucoup plus qu'entre provinces.

Cela est tellement vrai que, si l'élément canadien-français, comme tel, n'avait pas accepté le principe d'une confédération des provinces, le Canada "à mari usque ad mare" ne serait encore qu'à l'état de projet.

Pour obtenir l'adhésion des Canadiens français, on a rédigé, en 1867, une constitution qui, à l'instar de celles de 1774 et de 1791, reconnaissait et sanctionnait le droit du peuple de Québec à une existence politique et nationale.

Il est plausible de croire que la Province de Québec ne serait jamais entrée dans la Confédération, sans les garanties consignées dans la loi organique de 1867.

Soixante-neuf ans après la promulgation de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, il est bien permis de dire que nos devanciers auraient eu tort d'accepter la Confédération sans condition et que leurs exigences sont même restées en-deçà de leurs droits.

Mais que deviendront ces garanties, ces conditions, le jour où il sera décidé qu'une majorité de provinces peut amender en tout point la constitution, même contre le gré de la minorité ?

Faudra-t-il être surpris d'apprendre, dans la suite, que la majorité des provinces a amendé la constitution sur un point cher à Québec et que les députés de la province française et catholique ont été les seuls à lutter contre l'adoption d'un amendement propre à léser notre population dans ses intérêts matériels vitaux ou dans ses aspirations les plus respectables ?

Une aventure comme celle-là ne justifierait-elle pas l'hypothèse du "pacte d'infamie" émise, un soir, à Québec, durant la lutte contre la persécution scolaire ontarienne, par feu l'hon. sénateur Landry ?

Amender la constitution sur certains points essentiels, malgré l'opposition du Québec, ce serait la violation de l'esprit du pacte de 1867.

En effet, Québec était plus qu'une province sur quatre, dans ce temps-là : il est plus qu'une province sur neuf aujourd'hui : Québec était et Québec est encore moralement, réellement et formellement, l'une des deux parties au pacte de 1867.

C'est pourquoi l'adoption des amendements à la constitution par une simple pluralité de voix serait un procédé dangereux, gros d'injustices et de perturbation nationale.

La province de Québec s'y oppose.

Tous ceux qui ont le culte de la parole donnée le repousseront comme un achèvement possible vers la violation d'un engagement d'honneur.

La province de Québec, on ne doit pas l'oublier, c'est plus qu'une province, dans la confédération canadienne : c'est l'une des deux parties contractantes au mariage de 1867.

Eugène L'HEUREUX

Petites Notes

Dans une ville française

Québec est une ville française, dit-on.

En voulez-vous une preuve ?

Lisez les annonces affichées dans les tramways de Québec : sur vingt-huit, vous en trouverez au moins une, peut-être même deux ou trois qui sont rédigées en français.

Il est vrai que les touristes n'utilisent à peu près pas les tramways, ces véhicules destinés aux plus québécois d'entre les Québécois, et que ces vingt-huit annonces, par conséquent, visent la clientèle purement québécoise, c'est-à-dire, une clientèle en immense majorité canadienne-française. Mais, à moins d'être fier, — ce qui est dangereux — on admettra que nous sommes bien traités, lorsque trois ou quatre annonces sur vingt-huit sont rédigées en français, dans la ville de Québec.

Il faut espérer qu'aucun chauvin n'osera protester contre un traitement aussi généreux envers la langue française dans la capitale du Canada français.

A Toronto, ces annonces des tramways sont peut-être toutes rédigées en français. On ne sait jamais...

E. L.

Tribune libre

Nos concitoyens d'abord

Monsieur le Rédacteur,

J'aurais une idée à développer pour atteindre le public en général et les locataires en particulier. La ville de Québec fournit une grande quantité d'étrangers, mais elle n'a pas de subsistance. Vous voyez, entre tous les matins et soirs tous les soirs une foule d'hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles qui partent vers la campagne environnant Québec et cela par tous les moyens de transport possibles et imaginables, c'est-à-dire à pied, bicyclette, auto, chars à vapeur et tramways électriques.

Tous ces gens viennent profiter des avantages de la ville et en retour n'y laissent que très peu. À moins d'être un monsieur riche, ils ne peuvent gagner que \$25.00 par semaine, il est supposé payer un loyer égal à la valeur d'une semaine de son salaire par mois-imposez donc à ce monsieur une taxe de locataire sur la base d'un loyer de \$25. par mois.

Comment guérir le mal, me direz-vous ? Aux étrangers qui résident hors de la ville et gagnent leurs salaires soit à un monsieur riche, soit à un monsieur qui gagne \$25.00 par semaine, il est supposé payer un loyer égal à la valeur d'une semaine de son salaire par mois-imposez donc à ce monsieur une taxe de locataire sur la base d'un loyer de \$25. par mois.

Je parlerais qu'une quantité considérable de loyers qui sont

L'organophone

À la suite de trois auditions, dont une par comparaison du radio transmettant par son haut-parleur inclus, avec le même radio privé de son haut-parleur et branché sur l'organophone, je fus prié de rédiger un rapport sur les qualités artistiques du rendement sonore. Ce rapport fut approuvé par l'Université Laval, l'École de Musique de Québec et l'Académie Commerciale. On en souhaite la publication. C'est pourquoi je le sers d'abord, avec un simple commentaire à l'appui.

Rapport du 24 décembre 1935

"Le haut-parleur, étant un traducteur de sortie des sonorités, doit être d'une fidélité absolue. Or, il faut avouer que les meilleurs haut-parleurs actuels sont encore relativement imparfaits : ils ne réussissent pas la traduction intégrale des fréquences musicales, ils altèrent les timbres et donnent naissance à des bruits parasites. Le problème du haut-parleur réside dans la découverte d'un mécanisme qui permettrait d'abord la reproduction de toute l'échelle sonore audible avec le moins de complication possible et avec les garanties du naturel de l'audition ; puis, la restitution à chaque instrument vocal ou orchestral de sa valeur propre et de sa place dans l'ensemble. Ce problème sera résolu quand l'auditeur éprouvera devant son haut-parleur l'impression auditive qu'il écoute directement dans la salle du concert, ou tel instrument, tel choeur ou tel orchestre.

C'est perfectionnement remarquable semble avoir été par l'Organophone, invention récente. Le soussigné a constaté, par une audition comparée, que ce nouvel appareil équilibre et distribue, sans distorsion ni bruits parasites, les sonorités de l'échelle musicale de tous les instruments, sans en altérer le timbre ni la valeur relative.

Comment l'inventeur, M. Louis-Charles Roy, s'y est-il pris ? C'est, pour le moment, son secret. Nous n'avons qu'à constater la magnificence de la réalisation. Et nous en donnons un témoignage sincère, en énumérant les qualités principales que nous avons observées :

- 1.—Élimination des vibrations du haut-parleur ;
- 2.—Élimination de tout bruit parasite provenant du buffet du radio ou de son mécanisme ;
- 3.—Résonance intégrale des sonorités ;
- 4.—Timbre respecté, autant celui des voix que celui des instruments ;
- 5.—Égalisation de l'échelle sonore ;
- 6.—Respect de la position relative des parties dans l'ensemble ;
- 7.—Respect de la position relative des parties dans l'ensemble ;
- 8.—Respect des détails instrumentaux ou vocaux : le moindre vibrato du violon, la qualité spécifique de telle flûte, la netteté des staccati, tout est traduit avec une clarté absolue ;
- 9.—Articulation nette : pas de rhume, pas de nasillement dans l'appareil, mais "la personne est dans la boîte" ;
- 10.—Mobilité de l'organophone : distinct du buffet du radio, il peut être placé à la hauteur congrue, celle au moins des oreilles humaines.

Simple commentaire

Un seul haut-parleur ne réussit pas à reproduire toute la gamme des fréquences musicales. C'est pourquoi, en 1934, on a commencé sur certains appareils radiophoniques perfectionnés à accoupler plusieurs haut-parleurs. L'emploi de plusieurs haut-parleurs a pour but d'étendre aux deux extrêmes de l'échelle sonore la gamme des fréquences reproduites. Des haut-parleurs sont spécialement destinés à la reproduction des notes aiguës, d'autres à celle des notes médium, et d'autres à celle des notes graves. On associe de cette façon un haut-parleur contre-basse pouvant reproduire depuis 60 périodes-seconde, à un haut-parleur aigu pouvant en reproduire jusqu'à environ 1200 périodes-seconde. Ainsi, on peut obtenir la reproduction intégrale de toute l'échelle sonore.

Mais peut-on, à l'heure actuelle, reproduire intégralement toute l'échelle musicale avec un seul haut-parleur ? Il semble que non, malgré les intéressantes recherches de M. Olson, de la Radio Corporation of America. C'est que la masse du diaphragme et de l'équipage mobile produit une résistance physique trop grande qui diminue la vitesse des vibrations. Si l'on veut alléger le diffuseur et la bobine, ils ne sont plus assez résistants.

Les musiciens expérimentés qui ont entendu l'organophone déclarent que du haut en bas de l'échelle audible, les résonances transmises non seulement sont inaltérées, mais encore gardent leur place relative dans un ensemble. Les plus savants parmi ces auditeurs ont paré qu'il y avait là, derrière au moins deux haut-parleurs, sinon plus. Ils rappellent en particulier les essais des Laboratoires Bell pour la transmission du relief sonore. Ils disent que l'appareil construit pour transmettre par câble à Washington une symphonie exécutée à Philadelphie avait nécessité un haut-parleur gigantesque pour les sons graves, accouplé avec deux haut-parleurs munis chacun d'un pavillon à 16 compartiments pour la sélection des sons aigus, le tout mesurant 8 pieds de large par 7 pieds de haut. Or, ces plus savants ont perdu leur sagesse, l'inventeur leur affirme que, à la boîte ne contient qu'un haut-parleur électro-dynamique ordinaire. Leur science en reste là, la bouche bée, devant une boîte à sons, dont les dimensions même infirment leurs exigences acoustiques.

Ce que les experts en musique ont pu affirmer comme constituant un progrès remarquable, c'est que les auditions radiophoniques dont ils ont joui les ont transportés dans la salle des concerts. C'est qu'ils n'ont plus recu l'impression d'une musique stéréotypée, à la manière du piano mécanique, où la perspective acoustique naturelle leur est recréée par un effort d'imagination. C'est qu'ils ont recu l'impression d'une musique vivante de toutes ses sonorités et avec son relief acoustique.

Frère Raymondien, E. C. Compositeur et organiste, très en parlant, à l'occasion des élections fédérales, nous a dit que, dans l'organisation militaire dans une zone de 25 milles de profondeur sur les deux rives du Rhin. Ces engagements ont été confirmés dans le pacte de Locarno, pacte signé par la France, l'Italie, l'Angleterre, la Belgique et l'Allemagne.

En fait, la démilitarisation des rives du Rhin est très relative. Consultez, par exemple, le "Voelkischer Beobachter" du 22 août dernier. Vous y trouverez, sous le titre : "Emploi des pionniers et des troupes de reconnaissance", un compte rendu des manœuvres effectuées sur les deux rives du Rhin par le S. A. L'ennemi était supposé se déplacer sur ces rives. Pour l'arrêter, la pointe ouest de Retbergson était fortifiée, protégée par une batterie et des mitrailleuses. On avait jeté un pont léger sur le fleuve et les services téléphoniques de liaison fonctionnaient.

Nous ne croyons pas que l'Allemagne adopte une autre tactique. Elle a pris des engagements ; les a remplis à moitié sans qu'on intervienne. Aujourd'hui, Hitler parle comme si tout avait été fait et menace afin d'obtenir de nouvelles concessions pour parfaire ses engagements antérieurs. Ainsi les pays voisins sont toujours obligés à l'Allemagne.

Louis Philippe ROY.

Comment contester la légitimité de cet accord, du moins du point de vue international ? Le chef naziste a trouvé le Joint. Il prétend que le traité franco-soviétique viole le traité de Locarno. En quoi ? La presse d'Allemagne le démontre mais elle en conclut que l'Allemagne peut maintenant violer les accords locarniens à son tour, en militarisant la zone rhénane.

Comment contester la légitimité de cet accord, du moins du point de vue international ? Le chef naziste a trouvé le Joint. Il prétend que le traité franco-soviétique viole le traité de Locarno. En quoi ? La presse d'Allemagne le démontre mais elle en conclut que l'Allemagne peut maintenant violer les accords locarniens à son tour, en militarisant la zone rhénane.

Politique étrangère : ALLEMAGNE-RUSSIE

Pourquoi A. Hitler devient menaçant

À la suite de la semaine dernière, la presse a annoncé qu'en signe de protestation contre l'accord franco-russe, l'Allemagne voulait militariser la zone du Rhin. Le lendemain, les journaux parlaient d'une alliance anglo-franco-belge pour faire échec à l'Allemagne.

Quel signifie ces diverses manifestations de mauvaise humeur ?

Hitler voit d'un mauvais oeil le rapprochement qui s'opère entre la France et la Russie. Le dictateur naziste craint le dictateur communiste. Pour arriver au pouvoir, le Führer doit anéantir le communisme et Moscou ne le lui a jamais pardonné. Berlin a raison de craindre des représailles de la part de Staline. Tous les gestes de celui-ci sont épiés. Quand il tend la main à un voisin, l'Allemagne craint que ce soit dans le but de tramer un complot contre elle.

Voilà pourquoi Hitler s'agit afin de faire manquer le rapprochement entre la France et la Russie.

Comment contester la légitimité de cet accord, du moins du point de vue international ? Le chef naziste a trouvé le Joint. Il prétend que le traité franco-soviétique viole le traité de Locarno. En quoi ? La presse d'Allemagne le démontre mais elle en conclut que l'Allemagne peut maintenant violer les accords locarniens à son tour, en militarisant la zone rhénane.

La politique et le clergé

Une magistrale mise au point de S. E. le cardinal Villeneuve. Les prêtres ont le droit de s'occuper de politique et les restrictions qui leur sont imposées sont du ressort de l'Eglise et ne regardent que les évêques. Le droit naturel et la loi civile. Les abus électoraux sont de nouveau dénoncés.

S. E. le cardinal Villeneuve a refusé de se laisser intimider, au lendemain des dernières élections provinciales, par les accusations d'influence indue lancées contre le clergé de Québec et par la réédition mort-née de menaces d'anticléricalisme. Même les insinuations malveillantes auxquelles son voyage en Europe a donné cours, ainsi que les mémoires injurieux et anonymes qu'il a reçus depuis son retour n'ont pas réussi à ébranler sa paix intérieure non plus qu'à amoindrir ses sentiments de charité envers chacune de ses ouailles. Aussi, est-ce avec une sérénité d'âme qu'il traite, dans une toute récente lettre pastorale, de certains "faits publics survenus pendant la dernière période électorale".

Le petit accès d'anticléricalisme qui a suivi l'élection du 25 novembre n'avait pas sa raison d'être. Si l'Eglise est détachée des partis politiques et leur est supérieure, si elle enseigne le respect envers ceux qui détiennent l'autorité publique et s'emploient à servir le bien commun, elle se réserve le droit de juger "des gouvernements, des partis politiques et de l'exercice du droit de suffrage, au seul point de vue moral". Or, au cours de la campagne électorale, les évêques, par qui s'exerce le ministère de l'Eglise, n'ont "rien fait de plus que de recommander l'honnêteté morale dans l'exercice du suffrage populaire". La vivacité des passions politiques, élevées "au niveau même du sentiment religieux", a obnubilé les cerveaux et brouillé les principes.

Pourquoi incriminer en bloc un corps de 4,500 prêtres, à cause des actes d'une quarantaine à peine ? Pourquoi généraliser des accusations qui se réduisent, en réalité, à quelques cas, et dont les uns sont fausses, les autres exagérées, mais encore gardent leur place relative dans un ensemble. Les plus savants parmi ces auditeurs ont paré qu'il y avait là, derrière au moins deux haut-parleurs, sinon plus. Ils rappellent en particulier les essais des Laboratoires Bell pour la transmission du relief sonore. Ils disent que l'appareil construit pour transmettre par câble à Washington une symphonie exécutée à Philadelphie avait nécessité un haut-parleur gigantesque pour les sons graves, accouplé avec deux haut-parleurs munis chacun d'un pavillon à 16 compartiments pour la sélection des sons aigus, le tout mesurant 8 pieds de large par 7 pieds de haut. Or, ces plus savants ont perdu leur sagesse, l'inventeur leur affirme que, à la boîte ne contient qu'un haut-parleur électro-dynamique ordinaire. Leur science en reste là, la bouche bée, devant une boîte à sons, dont les dimensions même infirment leurs exigences acoustiques.

Ce que les experts en musique ont pu affirmer comme constituant un progrès remarquable, c'est que les auditions radiophoniques dont ils ont joui les ont transportés dans la salle des concerts. C'est qu'ils n'ont plus recu l'impression d'une musique stéréotypée, à la manière du piano mécanique, où la perspective acoustique naturelle leur est recréée par un effort d'imagination. C'est qu'ils ont recu l'impression d'une musique vivante de toutes ses sonorités et avec son relief acoustique.

Frère Raymondien, E. C. Compositeur et organiste, très en parlant, à l'occasion des élections fédérales, nous a dit que, dans l'organisation militaire dans une zone de 25 milles de profondeur sur les deux rives du Rhin. Ces engagements ont été confirmés dans le pacte de Locarno, pacte signé par la France, l'Italie, l'Angleterre, la Belgique et l'Allemagne.

En fait, la démilitarisation des rives du Rhin est très relative. Consultez, par exemple, le "Voelkischer Beobachter" du 22 août dernier. Vous y trouverez, sous le titre : "Emploi des pionniers et des troupes de reconnaissance", un compte rendu des manœuvres effectuées sur les deux rives du Rhin par le S. A. L'ennemi était supposé se déplacer sur ces rives. Pour l'arrêter, la pointe ouest de Retbergson était fortifiée, protégée par une batterie et des mitrailleuses. On avait jeté un pont léger sur le fleuve et les services téléphoniques de liaison fonctionnaient.

Nous ne croyons pas que l'Allemagne adopte une autre tactique. Elle a pris des engagements ; les a remplis à moitié sans qu'on intervienne. Aujourd'hui, Hitler parle comme si tout avait été fait et menace afin d'obtenir de nouvelles concessions pour parfaire ses engagements antérieurs. Ainsi les pays voisins sont toujours obligés à l'Allemagne.

Louis Philippe ROY.

Comment contester la légitimité de cet accord, du moins du point de vue international ? Le chef naziste a trouvé le Joint. Il prétend que le traité franco-soviétique viole le traité de Locarno. En quoi ? La presse d'Allemagne le démontre mais elle en conclut que l'Allemagne peut maintenant violer les accords locarniens à son tour, en militarisant la zone rhénane.

L'activité reprend dans la capitale

(Suite de la 1ère page)

M. John-H. Blackmore, avec ses seize partisans du Crédit Social venant de l'Alberta et de la Saskatchewan, dirigera le troisième des plus gros groupes de la Chambre des Communes et le deuxième de l'opposition.

M. James-S. Woodsworth, leader de la C. C. F., qui en est à son cinquième mandat consécutif, est depuis quinze ans dans l'opposition. Il est arrivé dans la capitale hier.

L'honorable M. H. H. Stevens, ancien ministre du Commerce, qui compte avec l'ex-premier ministre Bennett et organisa lors de la dernière campagne le Parti de la Restauration, sera aux Communes l'unique représentant de ce parti.

Les deux Chambres, comme première besogne, procéderont à l'élection de leurs présidents respectifs. L'honorable M. W. E. Foster sera installé dans cette fonction au Sénat, où cette élection est une simple formalité. On comprend généralement que, pour la présidence de la Chambre des Communes, le gouvernement désignera M. Pierre-F. Casgrain, député de Charlevoix-Saguenay et ancien whip du parti.

Les deux Chambres se réuniront pour accomplir ces deux formalités avant l'arrivée du gouverneur-général, qui aura lieu à trois heures p.m.

Une campagne entre-prise contre le traité de Locarno

(Suite de la 1ère page)

Locarno, on ne concevait pas, à Paris, que la presse du Reich parût ouvertement de la dénonciation par l'Allemagne de ces mêmes accords.

M. von Bulow a répondu à l'ambassadeur que le gouvernement du Reich n'avait pas l'intention de dénoncer les accords de Locarno, et il a déclaré que les mesures nécessaires seraient prises pour motiver fin à cette campagne de presse.

Envisageant enfin l'hypothèse dans laquelle le Reich installerait des garnisons dans la zone rhénane, M. François-Poncet a tenu à déclarer à M. von Bulow qu'une telle éventualité ne saurait laisser le gouvernement français indifférent et l'obligerait à prendre les mesures appropriées. Dans les milieux politiques allemands, on observe une grande réserve au sujet de cette démarche.

Mais, dans les cercles politiques étrangers, on estime que si le gouvernement du Reich, qui a dit de la zone rhénane "la partie française n'a pas encore pris position sur la question des accords franco-anglais, c'est qu'il attend un moment plus propice pour l'utiliser favorablement avec le problème de la zone démilitarisée comme monnaie d'échange pour d'éventuelles négociations internationales.

On fermera les camps de chômeurs

(Suite de la 1ère page)

personnel administratif. Les cuisines et les salles à manger sont trop petites, les facilités pour le blanchissage sont bien organisées et il y a un aménagement d'eau pour le bain des hommes.

Le rapport dit qu'il n'est pas juste de qualifier ces camps d'établissements militaires. Il reconnaît que l'organisation établie par le ministère de la Défense Nationale se montre juste pour les hommes et compétente dans le domaine administratif.

Le Comité qui fit cette enquête se composait de M. R. A. Riggs, directeur des Services du Placement au Canada, M. Humphrey Mitchell, ancien député ouvrier du Hamilton à Ottawa ; et du Dr E. W. Bradwin, de Toronto, président de Frontier College. Comme il ne s'agissait que d'un rapport départemental à faire au ministre du Travail, les conclusions du Comité auraient pu ne pas être rendues publiques. Mais le ministre jugea à propos de les communiquer à la presse.

lections fédérales et provinciales, dans un sens très autorisé, et se sont opposés vigoureusement à des abus que nous leur avions expressément donné le mandat de condamner et de dénoncer. Et ce n'était pas du luxe puisqu'il s'agit encore commis, au cours de ces élections, des abus de violence, de trafic des votes, d'intimidation et de parjure. S. E. le cardinal Villeneuve en profite pour souligner la magnifique travail des électeurs, par la Ligue de moralité publique et le bel exemple d'honnêteté sociale donné par certains candidats. Il rappelle la dignité et la conscience avec lesquelles le droit de vote doit s'exercer et dénonce de nouveaux abus, manœuvres indignes de nos moeurs chrétiennes et de notre province "qui devrait pouvoir servir d'exemple à toutes les autres provinces".

"C'est dans ce sens et avec toutes ces réserves que le droit canonique, notamment les décrets du Premier Concile Plénier tenu à Québec, en 1898, tout en rappelant le droit et le devoir qu'a l'Eglise de dénoncer ce qui pourrait être dangereux pour la foi et la morale chrétienne la politique civile, recommande aux curés et autres clercs de n'en rien faire sinon sous la direction et selon les règles imposées par les évêques. Il y a là une règle de pure régulation interne pour le clergé."

"Si donc, aux dernières élections, il est des prêtres qui, dans l'animation générale, ont dépassé, soit en faveur des uns soit en faveur des autres, les bornes prescrites par la discipline canonique, les justes sanctions à leur imposer sont du ressort exclusif de leur Ordinaire."

Par contre, "beaucoup de prêtres, beaucoup d'organistes ont parlé, à l'occasion des élections, de la région niçoise, qui par leur publication

Charles GAUTIER.

Rendons à César...

Rendons donc à César ce qui appartient à César, c'est-à-dire donnons à chacun ce qui lui appartient.

M. le Directeur,

A titre de citoyen de Nicolet, quoique demeurant à Montréal depuis quelques mois, je réclame quelques lignes d'espace dans votre journal afin d'avoir l'avantage de faire une mise au point sur un sujet concernant la région niçoise. Je sais que votre journal est bien lu dans cette région et que tous les citoyens de cette région seront contents et satisfaits de lire cette mise au point publiée dans votre journal.

Il s'agit d'une revendication de droit et de justice qui a été négligée et foulée aux pieds depuis un certain temps, soit par ignorance, soit par volonté, soit par ignorance, soit autrement par tous les journaux de la province de Québec lorsqu'il s'est agi de parler de l'artiste niçois, M. Rodolphe Duguay. Tous et chacun des journaux de cette province, chaque fois qu'ils ont publié quelques annonces ou quelques articles de réclame, de félicitation et de louange à l'égard du jeune artiste niçois, ont tous mentionné son nom comme demeurant dans la région niçoise, et ont conséquemment fait ressortir sur cette région la gloire et l'honneur de posséder cet artiste de talent, ce qui est complètement faux. L'artiste Rodolphe Duguay demeure et appartient à la région niçoise et en voici la preuve sans équivoque.

Ce jeune artiste canadien, M. Rodolphe Duguay, est né à Nicolet, le 10 mai 1892, à sa mère, M. et Mme Jean-Baptiste Duguay, brave famille de cultivateurs, ont toujours demeuré à Nicolet. Le jeune artiste fit ses études au vieux Séminaire de Nicolet. Ce jeune homme ayant fait preuve, dès son jeune âge, d'un véritable talent pour l'art de la peinture, soit à l'huile, à l'eau, pour les gravures sur bois, etc., se dirigea vers la France. Après un séjour de sept ans à Paris où il perfectionna ses talents artistiques, il revint au Canada pour demeurer de nouveau avec son père et sa mère sur sa terre natale, à Nicolet. Depuis son retour de Paris, il a toujours demeuré à Nicolet, et s'est construit un magnifique studio attaché à la maison paternelle où il s'étudie, chaque jour, à développer et à faire valoir encore toujours de plus en plus ses talents artistiques dans la peinture sur bois, à l'eau et dans la gravure sur bois. Ce studio construit par lui-même, ouvert tous les jours à tous les citoyens, soit de Nicolet ou de l'étranger qui désirent admirer les oeuvres de ce jeune artiste niçois.

Je crois que le contenu de ces quelques lignes est assez suffisant pour démontrer d'une manière non équivoque à tous les journaux de bonne volonté de cette province, et à toute la population, que l'artiste Rodolphe Duguay appartient véritablement à la région niçoise et non pas à la région trifluvienne comme le laissent entendre tous les journaux qui parlent de ce jeune artiste.

En second lieu, que les journaux apprennent, s'ils l'ignorent, que les deux régions trifluviennes, soit la région trifluvienne et la région niçoise, sont deux régions complètement différentes, distinctes et indépendantes l'une de l'autre. L'une est située au nord et l'autre au sud du St-Laurent. Elles sont donc complètement séparées l'une de l'autre par le fleuve canadien.

L'une et l'autre possèdent chacune séparément et indépendamment ses institutions civiles, légales, judiciaires, religieuses, éducatrices et industrielles. Or, il n'est pas du tout conforme à la vérité d'estimer, comme le font certains journaux, que les deux régions sont deux régions complètement différentes, distinctes et indépendantes l'une de l'autre. L'une est située au nord et l'autre au sud du St-Laurent. Elles sont donc complètement séparées l'une de l'autre par le fleuve canadien.

Ainsi donc, il y a quelques semaines, sur l'invitation de l'abbé Tessier, prêtre éminent du Séminaire des Trois-Rivières, l'artiste Rodolphe Duguay, alla tenir une exposition de ses chefs-d'oeuvre aux Trois-Rivières. Or, à cette occasion, presque tous les journaux de la province, à commencer par ceux des Trois-Rivières, publièrent de nombreux commentaires très élogieux à l'égard du jeune artiste Rodolphe Duguay.

Et encore, ces jour-là, un journal du matin, de Montréal, publia un long article d'éloges à l'honneur de cet artiste. Mais, hélas ! je ne sais si c'est par mauvaise volonté ou par ignorance de la chose, tous les journaux qui ont parlé jusqu'ici de l'artiste Rodolphe Duguay l'ont fait passer aux yeux du public comme étant de la région trifluvienne, et par conséquent attribuant à cette région l'honneur et la gloire de posséder son territoire cet artiste de talent. N'est-il pas insultant pour les citoyens de toute une région de se faire enlever ainsi faussement la gloire et l'honneur de posséder chez elle des artistes de talent pour en donner le profit et la gloire à une autre région complètement différente et étrangère. C'est pour cette raison qu'à la demande d'un grand nombre de citoyens niçois, justement indignés du peu de justice que les journaux témoignent à la région niçoise, je proteste hautement contre cet état de chose de la part des journaux de la province de Québec à l'égard de la région niçoise qui par leur publication

Charles GAUTIER.

Charles GAUTIER.

Communication

Lettre ouverte à M. Pellisson

St-Apollinaire, 27 janvier 1936.
Monsieur Pellisson,

Votre campagne — si ardemment poursuivie — contre le travail féminin au Parlement, n'a certes pas le caractère du bon Samaritain — et ne pourra contribuer à ennobler votre début dans l'arène politique — tant il est vrai qu'on voit la paille dans l'oeil de son voisin et qu'on ne peut voir la poutre qui est dans le sien...

Néanmoins, pas été plus conséquent et de meilleure inspiration le lancer de cette réforme sociale dans vos propres rangs ?

Une petite enquête, guidée par un oeil ouvert et une conscience droite, vous aurait aussitôt démontré que les mêmes abus existent — sur une plus grande échelle, dans le clan opposé...

Que n'avez-vous pas attaqué avec autant d'enthousiasme et de sévérité les gros salaires et les exorbitants salaires que tout le monde reproche — ainsi que les positions à duplicata et à triplicata et qui saient encore l'outre le travail acquis sans autre nécessité que le besoin et le désir de s'accorder plus de flânerie et de jouissances — tout en accumulant les richesses.

De ce fait, vous auriez aussi appris que l'argent ainsi gagné n'est pas toujours employé à fonder d'heureux foyers — tel que prometteur — ni à former des églises de Jésus — ni même à caresser la seule bouteille... qui contient l'eau bénite.

Néanmoins, pas été plus impartial et plus serein de votre part de laisser se soin à la femme avertie et renseignée de réclamer cette réforme dans le camp féminin, en faveur des pauvres femmes, veuves, filles ou orphelins sans position et dans l'obligation de gagner leur vie ou celle d'une famille quand il est à constater que tant de malheurs se perdent à défaut du gain nécessaire à la vie... Quelle responsabilité avez-vous prise par l'inauguration de cette cruelle persécution !

MEILLEURES VALEURS POUR VOTRE ARGENT

sont hors de tout doute

AUX PLUS GRANDS MAGASINS DE QUEBEC

LA COMPAGNIE PAQUET

LIMITÉE



NOTRE VENTE DE VERRES

Remporte un immense succès

Il nous en reste environ

3500

Taillés ou unis

- Sorbet — • Claret — • Bière — • Chartreuse
- Gobelet — • Cocktail — • Sherry — • Vin
- Champagne — • Eau.

Des valeurs de \$3.00 à \$8.00 et \$10.00 à \$18.00 la douzaine.

HÂTEZ-VOUS DE VENIR CHOISIR POUR

L'unité — 10c. 15c. 25c.



VISITEZ NOTRE SALON D'OPTIQUE

NOUS SOMMES LES MEILLEURS INSTALLEURS POUR EXAMEN DE LA VUE.

NOUS FAISONS TOUTES LES REPARATIONS: VERRES, MONTURES, ETC.

SATISFACTION GARANTIE.

Ernest VALLIERES, O. D.

Optométriste en charge.

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

PANIER à linge en osier, formes ovales —

23 25 27

.69 .79 .99

29 31 pos.

\$1.19 \$1.49

PANIER en osier, avec couvercle, forme ovale ou ronde.

Petits Moyens Grands

\$1.69 \$2.99 \$3.99

Les mêmes paniers, forme carrée —

Petits Moyens Grands

\$2.00 \$3.95 \$4.95



GRANDE VENTE DE SOLDES

Au Salon de Confection Pour Dames

ROBES ET ENSEMBLES

DE L'ETE DERNIER

Style très portatifs pour l'été prochain — Très belle variété.

En blanc et dans les tons pâles ou foncés, unis ou de fantaisie.

CREPE — GEORGETTE — TAFFETAS — VOILE, ETC.

Valeurs jusqu'à \$25.00

ENEZ CHOISIR POUR

\$3.95 \$5.95 \$7.95

MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR FILLETES

Belle variété de styles — tissus de qualité — teintes diverses —

Tailles: 2 à 6 ans.

\$2.95

PRIX

Tailles: 2 à 14 ans.

\$3.95 et \$4.95

PRIX

COSTUMES "MARINETTE"

Style deux pièces — en beau tricot de soie — couleurs assorties.

Valeurs régulières \$19.95 et \$22.50, pour

\$12.95

MANTEAUX D'HIVER POUR DAMES

Sur tout ce qu'il nous reste en Manteaux d'hiver — le choix est encore magnifique — nous accordons un escompte de

33 1/3 %

MAILLOTS DE BAIN

Toute laine

Beau choix de couleurs et teintes. Régulièrement \$2.00 et \$2.50, pour

ECONOMISEZ SUR vos COUVRE-PLANCHERS EN PROFITANT DE CES OFFRES

CARRÉS EN LINOLEUM

Fabrication anglaise, fond plutôt uni (jaspe), en rose, vert, bleu, beige —

6' x 9' 7'6" x 9' 9' x 9'

\$4.49 \$7.29 \$8.49

9' x 10'6" 9' x 12'

\$9.79 \$10.98

CARRÉS DE PRELART "BARFELT"

Un achat spécial, nous permet de vous offrir ces carrés à base de feutre, dans des nouveaux dessins aux couleurs attirantes.

9' x 9' 9' x 10'6" 9' x 12'

\$5.89 \$6.59 \$7.84

CARPETTES TAPISSERIE

Beau choix de superbes dessins orientaux, fond taupe ou beige avec bordure rouge ou beige.

6'9" x 9' 9' x 9' 9' x 10'6"

\$11.75 \$13.50 \$15.50

LINOLEUM INCRUSTE

Nous ne pouvons jamais trop répéter que LA MEILLEURE QUALITE REVIENT TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ A LA FIN. Si vous désirez un linoléum réellement durable — jolis dessins — riches couleurs pour votre cuisine ou chambre de bain, achetez-le INCRUSTE et venez le choisir à même un lot que nous vous offrons pour LA VERGE CARREE.

\$1.09

NATTES EN LAINE

Véritable peau de mouton — forme ovale, fond bleu ou vert, bordure de ton contrastant.

\$3.29

NATTES POUR CHAMBRE DE BAIN

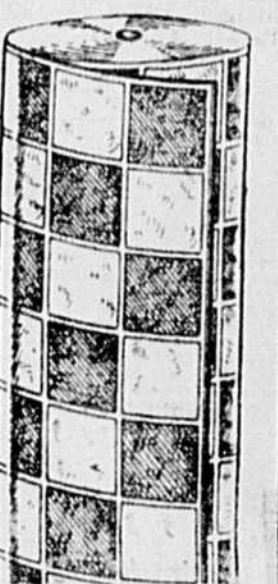
Belle variété de dessins dans les teintes: rose, vert, bleu, jaune.

\$2.94

CARPETTES DE PORTE "AXMINSTER"

Première qualité — dessins magnifiques. 15 x 27 pouces.

\$1.09



CORSETS!

-- Un spécial sans précédent --

500

Corsets "PRACTICAL FRONT" D & A, ceinture intérieure en élastique — aussi autres styles — tous laçant en avant — unis ou brochés — première qualité sous tous les rapports.

Tailles: 22 à 40.

Valeurs régulières de \$3.00, \$4.00, \$5.00

VOTRE CHOIX

\$1.79

NOUVELLES AUBAINES - AU SALON DES FOURRURES!



Un léger acompte vous réservera le manteau de votre choix pour livraison sur demande.

MANTEAUX!

Mesdames, Mesdemoiselles!

Si vous rêvez d'un joli manteau de fourrure, vous ne pouvez pas facilement ignorer des offres aussi extraordinaires. Nous vous garantissons le CHIC — LES STYLES — LE CONFORT.

POUR MESSIEURS

PALETOTS

CHAT SAUVAGE —

Rég. \$385.00, **\$317.50**

pour

Rég. \$345.00, **\$271.00**

pour

Rég. \$328.00, **\$254.00**

pour

CHEVRE RASEE —

Rég. \$43.00, **\$36.00**

pour

MOUTON brun, rare —

Rég. \$54.50, **\$39.50**

pour



BROADTAIL, brun et renard bleu — léger comme un manteau de tissu — élégamment garni de renard, écreuil ou loup — Rég. \$112.00, pour **\$76.50**

KID CARACUL (peaux de caracul russe), de confection toute récente — styles 1936-37 — Rég. \$45.00, pour **\$29.50**

PATTES DE CARACUL, uni, en noir, brun, gris, Rég. \$30.00, pour **\$29.50**

PATTES DE CARACUL, uni, couleurs renard bleu, Rég. \$54.50, pour **\$36.00**

PATTES DE CARACUL, uni, en noir ou brun, Rég. \$54.50, pour **\$37.00**

PATTES DE CARACUL, brun ou gris, garni loup, Rég. \$68.00, pour **\$56.00**

HODEIVAS (Kid caracul d'Arabie), Rég. \$89.00, pour **\$72.95**

SEAL de Sibérie, Rég. \$44.00, pour **\$36.00**

SEAL FRANCAIS, uni, Rég. \$54.50, pour **\$45.95**

SEAL HUDSON, uni, Rég. \$165.00, pour **\$135.00**

Rég. \$239.00, pour **\$178.50**

SEAL HUDSON — Garni Mouton de Perse, Rég. \$255.00, pour **\$203.00**

Garni Vison Japonais, Rég. \$245.00, pour **\$193.00**

Garni Kolinsky, Rég. \$245.00, pour **\$193.00**

Garni écreuil, Rég. \$190.00, pour **\$142.50**

POUR BEBES

MANTEAUX lapin blanc, 1, 2, 3, 4 ans — Rég. \$17.50, pour **\$15.25**

MANCHONS lapin, couleurs assorties, pour enfants, **99c.**

ROBES de cariole, chèvre angora — \$10.75, pour **\$8.89**

\$5.95, pour **\$4.49**

DIVERS

BOURRURES de manchons, genre sacoché, **\$1.29**

ESCOMPTE de 20% Sur Casques — Parures de Cou — Doublures.

Echos d'sport

UN SUCCES

La joute de vendredi au profit de Nelson Crutchfield a remporté un grand succès à Montréal. On rapporte que 11,000 spectateurs étaient présents. Les recettes de cette soirée furent de \$7,000. La joute entre les vétérans du goudet s'est terminée par le pointage de 2-2. Les Montréalais ont prouvé qu'ils avaient Crutchfield en haute estime.

A NOTER

Dans notre édition de demain, nous reproduisons la suite des intéressants commentaires que fait chaque semaine "Le Sportif" de Rimouski.

Charles-Henri Deschênes

Détroit défait
Canadien à 3-1

Montréal, 3. — Les Detroit Red Wings ont commencé le mois de février, samedi soir, en remportant au score de 3-1, les honneurs d'une partie fort contestée contre les Canadiens, en présence d'une assistance de six mille personnes. Cette victoire expédia les Wings encore une fois en première position — pour 24 heures, du moins — à la faveur de la défaite que les Black Hawks subirent à Toronto. Les Canadiens ont conservé la troisième position dans la section canadienne, mais perdirent du terrain sur les Américains qui ont joué moins souvent qu'eux.

SOMMAIRE	Première période
1-Détroit, Goodfellow (Howe) 14-33	
Punitions: Aucune.	
Deuxième période	
2-Détroit, Howe (Young) 2-26	
3-Canadiens, Gaudet (Frey) 9-10	
(G. Mantha-Haynes-Goldsworthy) 9-10	
Punitions: Gaudet (Frey) 10-11	
Troisième période	
4-Détroit, Pettigrew 19-25	
(H. Kilrea et Howe) 19-25	
Pas de punitions.	
Arrests: Cude: 8-6-5-19, Smith: 5-10-11-26.	

Rangers défont
les Maroons

New-York, 3. — Grâce aux trois points qu'ils ont score dans la seconde période, les Rangers ont été capables de battre les Maroons au score de 4-2, hier soir, en présence d'une foule de 15,000 personnes.

SOMMAIRE	Première période
1-Rangers, Boucher (Keating) 13-12	
2-Maroons, Cain (Marker) 8-4	
Punitions: Trotter, Coulter, Evans	
Deuxième période	
3-Rangers, Dillon 3-23	
4-Rangers, Bill Cook (Coulter) 8-4	
5-Maroons, Trotter (Shields) 11-21	
Punitions: Gracie, Dillon, Shields, Patrick et Dillon 11-22	
Troisième période	
6-Maroons, Trotter (Shields) 11-21	
Punitions: Gracie, Dillon, Shields, Patrick, Cain.	

Toronto gagne
contre Chicago

Toronto, 3. — Les Toronto Maple Leafs peuvent avoir des faiblesses sur la route, mais leur mentor, Dick Irwin, prétend qu'ils constituent le plus fort club "sur sa glace", dans la N. H. L. Comme preuve de ce qu'il avance, il cite la victoire que ses hommes ont remportée au score de 3-2, samedi soir, sur les Chicago Black Hawks, après une période supplémentaire.

SOMMAIRE	Première période
1-Chicago, March (Seibert) 7-4	
Punitions: Levinsky, Seibert, Kelly, H. Jackson.	
Deuxième période	
2-Toronto, Thorne (Conacher) 11-12	
3-Toronto, Clancy (Daly) 11-13	
Punitions: March et Daly.	
Troisième période	
4-Chicago, Levinsky (McKayden) 15-5	
Punitions: Blair, Levinsky, A. Jackson.	
Période supplémentaire	
5-Toronto, Metz (Conacher et Kelly) 6-8	
Punitions: Conacher et Kelly, Levinsky, McKayden.	
Arrests: Karakas: 11-12-9-6-18; Hainworth: 6-11-10-3-1.	

Un blanchissage
du Toronto

Chicago, 3. — Les Toronto Maple Leafs ont perdu une chance de se hisser en première place, dans la section canadienne, hier soir, en se faisant blanchir au score de 2-0 par les Chicago Black Hawks, qu'ils avaient défaits la veille par 3-2, en 70 minutes de jeu.

Paul Thompson et Don McFayden scorent dans la troisième période, alors qu'il y avait des joueurs au pénitencier.

SOMMAIRE	Première période
Punitions: Metz, March.	
Deuxième période	
1-Chicago, Thompson (March) 2-0	
Punitions: Metz, Thompson, Finnigan, Hainworth (2), A. Jackson (mineures), March et Clancy (mineures).	
Arrests: Hainworth: 6-4-18; Karakas: 11-13-11-37.	

Ski au C. N. R. A.

Samedi soir, à son chalet, le club de ski C. N. R. A. a donné une belle réception intime au club de hockey des télégraphistes du C. N. R. de Moncton, N.B., qui étaient de passage en notre ville, avant d'aller rencontrer ceux du C. N. R. de Québec, la veille. La soirée fut sous la présidence conjointe de M. Billy Walsh et M. Alaire. Il y avait près de 100 invités. Les amis de Moncton se sont bien amusés et se sont séparés avec l'idée de revenir à Québec, et surtout au C. N. R. A.

Le festival de l'Association Sportive des Employés C v ls, ce soir

Les Aces et le Laval sont victorieux dans la Ligue de la Cité

Desparois vs Descoteaux, en finale, ce soir, au club Mutuel

Sous le patronage de l'hon. M. L.-A. Taschereau. — Un programme de choix a été préparé pour cette fête sportive annuelle. — L'Ace se mesurera au Verdun. — Des courses, du patinage de fantasia, etc.

BONNES JOUTES

(Par Charles Miville-Deschênes)

A l'issue des deux parties de détail, hier après-midi, dans la Ligue de la Cité, on peut prédire que deux clubs sont pratiquement sûrs de se rendre en finale, le Laval a disposé du Royal 22e, dans la première joute, au pointage de 7-1. Léo Bourgault avait une équipe désorganisée à opposer aux Carabins et ces derniers ne perdirent aucune occasion d'affirmer leur supériorité. La seconde joute, se termina par la victoire des Aces sur le Québec-Amateur, au score de 4-1. Durant deux périodes, les hommes de Roy Halpin tirent le haut du pavé, mais perdirent leur contenance lorsque Kellier s'absenta pour purger sa punition. Durant l'absence de ce joueur de défense, l'Ace compta deux points.

PREMIERE JOUTE

Dans la première session, le Royal eut l'honneur de compter le premier point. C'est Blais, sur une passe de Dubé, qui compta le point initial. Par l'entremise de V. Gauthier, le Laval égalisa quelques minutes plus tard. La seconde pression permit au Laval de compter deux autres points. Cliche et Fortin en furent les auteurs. Enfin, dans la dernière période, les Carabins déclarèrent leurs rivaux et comptèrent à quatre reprises. Cliche, Fortin, Guay et Gerin furent les héros.

Disons que le Royal a joué avec beaucoup de courage même avec la perspective d'une grande défaite. Signalons la belle tenue de Blais et de Dubé qui jouèrent presque continuellement et avec acharnement. McKinnon a bien joué dans ses filets, mais il n'était pas protégé par de bons joueurs de défense. Les juniors ont prouvé leur valeur.

SOMMAIRE	Première période
1-Royal, Boucher (Keating) 13-12	
2-Maroons, Cain (Marker) 8-4	
Punitions: Trotter, Coulter, Evans	
Deuxième période	
3-Rangers, Dillon 3-23	
4-Rangers, Bill Cook (Coulter) 8-4	
5-Maroons, Trotter (Shields) 11-21	
Punitions: Gracie, Dillon, Shields, Patrick et Dillon 11-22	
Troisième période	
6-Maroons, Trotter (Shields) 11-21	
Punitions: Gracie, Dillon, Shields, Patrick, Cain.	

SECONDE JOUTE

On n'aurait certes pu prédire une victoire des Aces durant les deux premières périodes. Les hommes de Roy Halpin affichaient une tenue supérieure à leurs rivaux et jouaient avec un entrain épatant. Ils purent garder l'avance jusqu'à la troisième période alors que Jim Kellier alla purger une punition et que les Aces se mirent à attaquer à cinq hommes. Taugher compta le premier point, Amy, Hamel et Brennan se chargèrent d'élever le pointage 4-1.

Kellier aurait pu modifier son ardeur dans un moment aussi critique et qui, en fait, décida de la joute. Il y alla trop rudement et avec une détermination assez apparente.

Il faut souligner une lacune dans le système du Québec-Amateur. Lorsque ce club a un point d'avance, il se retranche sur la défensive et laisse l'adversaire attaquer. Cette tactique, en plus de rendre le jeu très monotone, est très dangereuse puisque l'adversaire peut risquer le tout pour le tout. Il faut se souvenir que la meilleure défensive est encore l'offensive.

Henri Gauthier a manqué plusieurs chances de compter au cours de la partie. Sa tenue a été irréprochable. Voilà un joueur qui ne se fait pas tirer l'oreille et qui veut bien donner tout son rendement pour l'honneur de son équipe.

Brodie compta un point à la fin de la seconde période après le premier son de la cloche annonçant la fin de la période. Les Aces ont réclamé ce point qui leur fut refusé avec raison.

SOMMAIRE	Première période
1-Québec, Graham (Vier-Cloutier-Parent) 7-50	
Punitions: aucune.	
Deuxième période	
Aucun point.	
Punitions: Taugher, Parent, Kellier, Parent.	
Troisième période	
2-Aces, Taugher (Stange) 9-43	
3-Aces, Amy (Hamel) 11-16	
4-Aces, Hamel (Brodie-Amy) 19-22	
Punitions: Kellier (2) Quinn.	
Arrests: Walter Derouin et Jos. Leclair.	

Avis

La rafle d'un \$100, \$500, \$2-50 organisée par l'Union des Raquetteurs du District de Québec, Inc., dont le tirage devait avoir lieu dimanche le 26 janvier a été remise au 10 février prochain lors d'une assemblée régulière de cette Union.



(1) Ebbie Goodfellow et (2) Sid Howe ont joué une belle partie contre les Canadiens, samedi soir. Ils scorent chacun un point. Armand Mondou évita un blanchissage au Canadien en comptant un point, dans la seconde période sur une passe de Frey.

Un festival sportif à
St-Grégoire de Nicolet

LE PROGRAMME

C'est dimanche, 9 février qu'aura lieu le "Festival sportif" de l'Académie des Frères de St-Grégoire, Co. Nicolet. Tous les élèves, anciens et actuels, prendront part à cette fête annuelle. M. le curé Provencher et M. le maire Stanislas Hélie, présideront. Pour la circonstance les élèves ont élevé un porte-tour en neige et glace qui certainement fera l'admiration des spectateurs du "Festival". La partie de goudet au programme promet d'être très intéressante, car l'A. C. N. (académie commerciale, Nicolet) a une équipe très forte, mais "le St-Grégoire St" ne veut pas s'en laisser imposer.

Quant à la joute de hockey à pied pour les "vieux" elle sera comme toujours captivante et joyeuse. Les diverses courses, en patins, à pied, en raquettes, promettent beaucoup. En somme ce sera un programme qui intéressera toutes les personnes présentes.

Voici les divers comités formés pour la "Festival":

Comité d'honneur: Président: M. C.-E. Provencher, curé; vice-présidents: M. Stanislas Hélie, maire; M. Gérard Beauchemin, vicaire, Rév. Frère Directeur.

Comité d'organisation: Présidents: Frère Emile; vice-présidents: M. Henri Bergeron, M. R. Duguay; secrétaire: Rév. Frère Vincent.

Programme: 1. — Joute de goudet pour les jeunes élèves; "Le National vs le Voltigeur"; 2. — Partie de hockey pour les jeunes gens: "L'A. C. N. (académie commerciale, Nicolet) vs le "St-Grégoire St"; 3. — Joute de goudet à pied: "Bonaires vs Paspécapable"; 4. — Courses en patins, à pied, en raquettes, etc.

Voici les rourses en patins: Avec obstacles; à reculs, au ballon, à la rondelle, à fond blindé, au championnat, avec patate, au baril, à une jambe, à la chandelle, etc.

Juges des courses: MM. Omer Bellemare, Arthur Landry, Ernest Descoteaux, Omer Bergeron, Georges Montplaisir, Edouard Bergeron, Alfred Courcy, Emile Bourque, Félix Richard.

Secrétaire: Rév. Frère Tertulien.

Annoucer: M. Roland Lévesque.

Nous remercions bien cordialement les donateurs de prix; la liste de ces derniers sera publiée prochainement.

Conrad Delisle, de la Voirie, se met en vedette aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 3. — Conrad Delisle, du club de ski de la Voirie, de Québec, a remporté les honneurs du "cross country", au concours pour les championnats de ski de la vallée du St-Maurice.

Il a négocié la distance de 121-2 milles en 1 heure 30 minutes et 18 secondes, finissant 20 secondes avant Berryman, du Lac Beauport qui gagna la semaine précédente le "cross country" de la vallée du St-Laurent, au Lac Beauport. Bill Molesworth, des Trois-Rivières, s'est classé troisième, et Marcel Lavoie, de la Voirie, quatrième.

Une période très serrée

Boston, 3. — Alors qu'il restait moins de trois minutes à jouer, dans la période supplémentaire, et que le score était encore de 0-0, la foule commença à évacuer le Boston Garden, Max Kaminsky score son premier point de la saison avec l'aide de Seibert, pour mettre les Bruins en avant à 1-0. Une minute et 30 secondes plus tard, Lorne Carr égalisait pour les Americans. Il y eut une mise au jeu au centre, suivie d'une attaque en bloc des Bostonnais. "Dit" Clapper compta sur un lancer de près, à la suite d'un échange de passes avec Beattie et Seibert.

SOMMAIRE

Période supplémentaire

1-Boston, Kaminsky (Seibert) 2-18

2-Americans, Carr (Chapman) 8-40

3-Boston, Clapper (Beattie-Seibert) 8-40

Pas de punitions.

A l'Union Comm.

Les amateurs de raquette de l'Union Commerciale se rassemblent aux salles du Dragon, à 7 heures 30 ce soir, pour se rendre en parade à l'arena, où ils assisteront au festival de l'Association Sportive des Employés Civils.

Mercredi, ce sera la soirée des membres honoraires. J.-Paul Gobeil fait des invitations et promet des surprises.

La souris Miquette

Encore la T.S.F. Il y a beaucoup de navires en haute mer!

Le docteur Vultraire est dans la salle à dîner. Allez, écoutez les messages épatants!

M-L-Q-U-E-T-T-E S-O-U-R-I-S

Queue de morue! mais c'est pour moi!

NOUS DEMANDONS MIQUELLE SOURIS! L'INTERESSE VOUDRA BIEN REPONDRE A NOTRE APPEL LE PLUS TOT POSSIBLE.

Un appel

M-L-Q-U-E-T-T-E S-O-U-R-I-S

Queue de morue! mais c'est pour moi!

NOUS DEMANDONS MIQUELLE SOURIS! L'INTERESSE VOUDRA BIEN REPONDRE A NOTRE APPEL LE PLUS TOT POSSIBLE.

Un appel

M-L-Q-U-E-T-T-E S-O-U-R-I-S

Queue de morue! mais c'est pour moi!

NOUS DEMANDONS MIQUELLE SOURIS! L'INTERESSE VOUDRA BIEN REPONDRE A NOTRE APPEL LE PLUS TOT POSSIBLE.

Un appel

M-L-Q-U-E-T-T-E S-O-U-R-I-S

Queue de morue! mais c'est pour moi!

NOUS DEMANDONS MIQUELLE SOURIS! L'INTERESSE VOUDRA BIEN REPONDRE A NOTRE APPEL LE PLUS TOT POSSIBLE.

Un appel

M-L-Q-U-E-T-T-E S-O-U-R-I-S

Queue de morue! mais c'est pour moi!

NOUS DEMANDONS MIQUELLE SOURIS! L'INTERESSE VOUDRA BIEN REPONDRE A NOTRE APPEL LE PLUS TOT POSSIBLE.

Un appel

M-L-Q-U-E-T-T-E S-O-U-R-I-S

Queue de morue! mais c'est pour moi!

NOUS DEMANDONS MIQUELLE SOURIS! L'INTERESSE VOUDRA BIEN REPONDRE A NOTRE APPEL LE PLUS TOT POSSIBLE.

Voilà une rencontre scientifique qui plaira aux fervents de la lutte. — Sanfaçon vs Gosselin. — Ralph vs Shade et Michaud vs Jack Théo.

BONNE CARTE

Il nous fait grandement plaisir aujourd'hui de conseiller aux amateurs de lutte de la ville et du district de se rendre au Club Mutuel Inc., ce soir, car nous avons la certitude qu'ils verront au moins un combat qui n'amènera aucune critique. Nous voulons parler de la finale entre Georges Desparois et Paul Descoteaux, deux athlètes d'une habileté plus qu'ordinaire et dont la science naturelle est la plus belle garantie d'un numéro excitant. Depuis quelque temps, on a vu maints combats excitants mais il y a longtemps que l'on a mis une bataille aussi scientifique à l'affiche pour la finale.

Nous rappellerons également à nos lecteurs que la soirée commencera une demi-heure plus tôt que d'habitude, le premier numéro étant à l'affiche pour huit heures. Et maintenant nous allons résumer le programme complet pour l'avantage de ceux qui ne seraient pas au courant de tous les détails:

Georges Desparois vs Paul Descoteaux, finale 2 dans 3, 1.30 heure.

Lucien Sanfaçon vs Maurice Gosselin, semi-finale, 30 minutes.

George Ralph vs Tony Shade, spécial, 30 minutes.

Paul Michaud vs Jack Théo, préliminaire 20 minutes.

Quelques autres combats:

Col Campbell vs L. Létourneau

M. Hackett vs E. Moreau

T. J. Keefe vs G. Desrochers

J. J. Marnett vs A. Egal

Quelques autres combats:

B. J. Kaine vs A. Leduc

P. D. Woods vs J. B. Morin

Lapointe vs R. Talbot

Quelques autres combats:

Geo. Trakas vs R. G. Currie

W. F. Aves vs Col. R. D. Campbell

W. D. Fleming vs Dr. M. E. Price

W. E. Thompson vs F. R. Genet

D. McWilliam vs Tom Peacock

F. J. McDermott vs Baron D'Avary

Le triomphe de Jack Louis et de M. Edouard Dion. — Les autres combats.

AU MUTUEL

La dernière séance de boxe donnée par le Club Mutuel Inc. a permis au public local de réaliser que Québec pouvait encore compter sur de bons pugilistes pour l'avenir.

Lors de ce programme de vendredi dernier, on a vu une quantité de bons combats mais le numéro sensationnel par excellence fut fourni par Brownie Rouleau, qui gagna son match en 57 secondes. Rouleau a éprouvé tous les spectateurs et on le reconnaît maintenant comme le meilleur amateur en ville. Il n'a besoin que d'un peu de pratique pour se perfectionner et il sera capable, dans un avenir prochain, de faire face aux meilleurs professionnels qu'on lui présentera.

Ce nouveau et brillant prospect a triomphé rapidement de Jack Louis, vendredi, parce qu'il possédait l'habileté, la force, la précision dans un véritable bon boxeur. A cause de tout cela, on peut dire que le vainqueur de Louis ira loin, très loin. Vendredi dernier, Rouleau a gagné la médaille d'or offerte par Edouard Dion, secrétaire de la Commission de Boxe de Québec, en disposant de son rival.

Voici maintenant le résultat des autres numéros de ce programme: Beaubien gagne sur "fou" en 2 rondes contre Lessard.

Zotenko obtient la décision sur Langellier.

Kid Williams couche Lachance à la 2e reprise.

Kid Dubreuil gagne le championnat poids-mouche amateur de Québec en battant Steve Shawkey.

Paul En défait Marc Laud sur décision.

Un autre programme aura lieu prochainement au Club Mutuel et l'on aura encore quelques bons amateurs à introduire au public local.

A l'Académie

Vendredi soir, le Capitul recevait le Don Bosco dans un match revanche. A la fin d'une partie assez mouvementée, le Capitul l'emporta au score de 6 à 1 aux équipements du Don Bosco. Samedi soir, il mettait une autre victoire à son actif en disposant du St-Cyrille par 2 à 0. Enfin, dimanche après-midi, il a défait le club de l'Ecole Technique au compte de 3 à 1.

Mercredi soir, à 7 heures et demie, il recevra un club de la rive sur, le Guide de Lévis.

Un succès pour les "curlers" du club Jacques-Cartier

Un TROPHÉE

Les "curlers" du club Jacques-Cartier ont décroché le trophée du "Quebec Curling Club", samedi soir, pour la première fois dans les annales du club. Voilà un succès qui convient de souligner.

Nous donnons le sommaire de cet intéressant concours:

Quelques autres combats:

Col Campbell vs L. Létourneau

M. Hackett vs E. Moreau

T. J. Keefe vs G. Desrochers

J. J. Marnett vs A. Egal

Quelques autres combats:

B. J. Kaine vs A. Leduc

P. D. Woods vs J. B. Morin

Lapointe vs R. Talbot

Quelques autres combats:

Geo. Trakas vs R. G. Currie

W. F. Aves vs Col. R. D. Campbell

W. D. Fleming vs Dr. M. E. Price

W. E. Thompson vs F. R. Genet

D. McWilliam vs Tom Peacock

F. J. McDermott vs Baron D'Avary

Le triomphe de Jack Louis et de M. Edouard Dion. — Les autres combats.

AU MUTUEL

La dernière séance de boxe donnée par le Club Mutuel Inc. a permis au public local de réaliser que Québec pouvait encore compter sur de bons pugilistes pour l'avenir.

Lors de ce programme de vendredi dernier, on a vu une quantité de bons combats mais le numéro sensationnel par excellence fut fourni par Brownie Rouleau, qui gagna son match en 57 secondes. Rouleau a éprouvé tous les spectateurs et on le reconnaît maintenant comme le meilleur amateur en ville. Il n'a besoin que d'un peu de pratique pour se perfectionner et il sera capable, dans un avenir prochain, de faire face aux meilleurs professionnels qu'on lui présentera.

Ce nouveau et brillant prospect a triomphé rapidement de Jack Louis, vendredi, parce qu'il possédait l'habileté, la force, la précision dans un véritable bon boxeur. A cause de tout cela, on peut dire que le vainqueur de Louis ira loin, très loin. Vendredi dernier, Rouleau a gagné la médaille d'or offerte par Edouard Dion, secrétaire de la Commission de Boxe de Québec, en disposant de son rival.

Les cours des titres mobiliers ont fluctué de façon irrégulière à Montréal et à N.-Y.

L'ACTUALITÉ

Le portefeuille-titres des banques a été de 39,008 wagons au Canada durant la semaine du 25 janvier 1936 au lieu de 40,082 wagons la semaine précédente et 42,407 la semaine correspondante de 1935.

Melchers Distillers Ltd a gagné des profits d'exploitation de \$93,053 durant l'année 1935 à rapprocher de \$75,363 durant 1934.

Les directeurs de Beauharnois Power Corporation ont décidé de convoquer des réunions d'obligataires de la compagnie et de la Beauharnois Light afin de nommer des comités de protection.

Montreal Island Power a gagné des recettes brutes de \$764,999 en 1935 au lieu de \$766,407 durant 1934.

La tenue du marché domestique des obligations a été très encourageante la semaine dernière.

Le dollar canadien a fermé à New-York à \$1.00 1-4 et la livre sterling à \$5.00 5-8.

Les stocks de blé domestique s'établissent le 24 janvier à 247,733,565 boisseaux, accusant ainsi des diminutions respectives de 4,015,131 et 2,336,148 boisseaux sur le 17 janvier 1936 et le 25 janvier 1935.

Les exportations canadiennes de blé vers les pays d'outremer ainsi que vers les États-Unis pour la transformation en régime et la consommation ont atteint 3,944,788 boisseaux au cours de la semaine terminée le 24 janvier contre 2,248,144 la semaine correspondante de 1934.

L'indice général des prix de gros ressort à 72.8 pour la semaine terminée le 24 courant contre 72.9 la semaine précédente.

Wagons chargés

Ottawa, 3. — Les chargements de fret pour la semaine se terminant le 25 janvier se chiffrent par 39,008 wagons, à rapprocher de 40,082 pour la semaine précédente et 42,407 pour la semaine correspondante l'an dernier, atteste l'Office fédéral de la statistique.

Les chargements de grains se sont élevés de 895 wagons, en regard de l'an dernier, de 320, et de 212 de paille et papier, 320, et de marchandises, 82 wagons. Les chargements de houille ont par ailleurs reculé de 2,131; de pulpe de bois, 1,343; de fret divers, 1,094; de minéral 235; d'autres produits forestiers, 183; et de bétail, 88.

La production canadienne de charbon a atteint 1,340,638 tonnes en décembre au lieu de 1,283,702 le mois correspondant de 1934.

BOULET & BOULET

Comptables Agrés
CHARTERED ACCOUNTANTS
J.-W. Boulet, C.A., G.-H. Boulet, C.A.
Liquidateurs de Faillites
11, rue St-Pierre — QUÉBEC
Tél. 101-105-106

Henri TURGEON

Notaire
71 - rue St-Pierre - 71
Edifice Banque Canadienne Nationale
Tél. Bureau: 4-4104
Res.: 2-1797

LARUE & TRUDEL

Comptables Agrés
CHARTERED ACCOUNTANTS
Liquidateurs de Faillites
J.-A. Larue, c.a. M. Charle, c.a.
J.-B. Boivin, c.a. J.-P. Gauthier, c.a.
M. Boivin, c.a. J.-P. Boivin, c.a.
E. Charle, c.a. L.-P. Boivin, c.a.
QUÉBEC ST-JEAN, P.Q.

Prix de gros

A MONTREAL

Oufs:	
A-1 medium	0.37
A-gros	0.34
A-Medium	0.29
A-Poulettes	0.23
A-Poulettes	0.28
B-Medium	0.27
C	0.26
B-Gros	0.29
Fromage:	
Ontario, 1, coloré	12
Ontario, 1, blanc	11 1/2
Beurre:	
No 1	23 1/4 - 24
Pommes de terre:	
Ile du P.E. Coblers	
en sacs de 90 lbs	\$1.30 - \$1.35
I. P. E. Montagnes	
en sacs de 90 lbs	\$1.35 - \$1.40
Nouveau-Brunswick	
en sacs de 80 lbs	\$1.10 - \$1.15
No 1, Québec	
en sacs de 80 lbs	\$1.05 - \$1.10
Québec, No 2	\$0.90 - \$1.00
Les grains:	
Blé Nord No 1	0.97
Blé Nord No 2	0.95
Avoine d'engrais No 1	0.36
Orge Ouest No 3	0.44
Orge Ouest No 2	0.42
Graine moulue à engrais:	
Son	\$19.25
Grain blanc extra	\$22.25
Grain rouge	\$22.25
Grain tonner, comprenant:	
sacs, ex-voix ferrée m	23
entins par tonne pour	
Grain séché de brasserie	\$20.00
partonne; au détail	\$22.00
Avoine roulée (grau) par	
sacs de 90 lbs au détail	\$2.90
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, au wagon,	
par baril ex-magasin	\$3.80
Qualité de choix irrégulière	
par baril ex-magasin	\$4.10
Farine de maïs blanc par	
baril en sacs de chanvre	\$4.60
livrée	
Farine de blé de printemps:	
Première patente	\$5.80
Deuxième patente	\$5.40
Patente à boulanger	\$5.30
(Partonne en sacs de chanvre	
ex-voix ferrée	
Foin pressé:	
No 2 Timothy	\$10.00
No 3 Timothy	\$9.00
No 3 Timothy	\$7.00
Volailles:	
Volailles pour bouillir	22-20
Dindons pour rôti	0.30 - 0.32
Poulets nourris au lait	0.30
Oies	0.18 - 0.20
Poulets de choix	0.28
Volailles	0.20 - 0.21
Canards	0.23 - 0.24
Canards	0.17 - 0.20
Canards de choix	0.28

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

Les titres de chemins de fer, d'utilités publiques et de l'industrie étaient irréguliers, à Wall Street. Les obligations, le coton et les changes se sont améliorés quelque peu.

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours des valeurs mobilières étaient plus faibles, aujourd'hui, à Wall Street. Les titres de chemins de fer, d'utilités publiques et de l'industrie étaient irréguliers. Les obligations, le coton et les changes se sont améliorés quelque peu.

Le niveau des dernières trois semaines a été plus élevé que celui de la période correspondante de 1935, qui a son tour enregistrait un relèvement notable sur les premières semaines de 1934 et 1933.

Consolidated Smelters gagna d'abord deux points, puis recula jusqu'à son cours de fermeture de samedi. Brazilian perdit 1-2 point au cours de 13-7-8; il gagna ensuite 1-3-8 de point, puis redescendit à 1-3-8 à la fin de la première heure. International Nickel cotait 48-5-8 à onze heures.

Montreal Power était inchangé à 32-3-4. Les parts de distilleries étaient irrégulières. 75,000 parts avaient été transférées, à onze heures, tant à la Bourse qu'au Curb de Montréal.

Bourse de Toronto

Courtesy de J.-A. Hébert & Co., 109, Côte de la Montagne, Québec

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

L'indice a progressé la semaine terminée le 25

Il accuse un léger redressement sur la semaine précédente et ressort à 104.6. — Quote des principaux éléments ont été en meilleure posture qu'en 1935. — Les actions ont contribué le plus au progrès de l'indice.

LE RENDEMENT DES OBLIGATIONS

Ottawa, 3. — L'indice économique de la semaine terminée le 25 janvier accuse un léger redressement sur la semaine précédente. La première semaine de l'année, à cause des fêtes, l'indice avait fléchi au-dessous de la ligne 100. Il y a eu un gain notable durant la deuxième semaine et depuis lors le niveau a été relativement élevé. L'indice ressortait à 104.6 la semaine terminée le 25 courant, au lieu de 104.4, la semaine précédente.

Le niveau des dernières trois semaines a été plus élevé que celui de la période correspondante de 1935, qui a son tour enregistrait un relèvement notable sur les premières semaines de 1934 et 1933.

Consolidated Smelters gagna d'abord deux points, puis recula jusqu'à son cours de fermeture de samedi. Brazilian perdit 1-2 point au cours de 13-7-8; il gagna ensuite 1-3-8 de point, puis redescendit à 1-3-8 à la fin de la première heure. International Nickel cotait 48-5-8 à onze heures.

Montreal Power était inchangé à 32-3-4. Les parts de distilleries étaient irrégulières. 75,000 parts avaient été transférées, à onze heures, tant à la Bourse qu'au Curb de Montréal.

Consolidated Smelters gagna d'abord deux points, puis recula jusqu'à son cours de fermeture de samedi. Brazilian perdit 1-2 point au cours de 13-7-8; il gagna ensuite 1-3-8 de point, puis redescendit à 1-3-8 à la fin de la première heure. International Nickel cotait 48-5-8 à onze heures.

Bourse de Toronto

Courtesy de J.-A. Hébert & Co., 109, Côte de la Montagne, Québec

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

A MONTREAL

NEW-YORK, 3. — Les cours	
des valeurs mobilières étaient	
plus faibles, aujourd'hui, à Wall	
Street. Les titres de chemins de	
fer, d'utilités publiques et de l'in-	
dustrie étaient irréguliers. Les obli-	
gations, le coton et les changes	
se sont améliorés quelque peu.	

Nouveau record

New-York, 3. — Le New-York Stock Exchange annonce que le volume des échanges en janvier a atteint un nouveau pic de 1935, le mois de juillet 1933.

Le virement s'est élevé au cours du mois en question à 67,387,765 actions durant juillet 1933. En décembre 1935, les transactions ont atteint 45,889,317 et en janvier, le dernier, 19,409,132 actions.

Le total de janvier est, à l'exception du mois correspondant en

Une émission

Ottawa, 3. — La Banque du Canada annonce qu'elle a accepté des souscriptions au nom du ministre des finances, pour \$30,000,000 de billets de la Trésorerie du Dominion au prix de \$89,731.36, soit à un intérêt de 1.0924 pour cent.

1929, le plus élevé pour ce mois, dans toute l'histoire du marché de New-York. Le virement mensuel record est de 110,558,300 actions.

Le total de janvier est, à l'exception du mois correspondant en

Mouvement des valeurs canadiennes

par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 70, rue St-Pierre, Québec; Tél: 2,1521.

Bourse de Montréal

1749 Do priv 57 75 37 75 64 40

4241 Jamaica P S 33 34 1/2 33 34 1/2 33 1/2

3313 Lake of the Woods 18 18 1/2 18 1/2 17 1/2

200 Do priv 125 130 123 125 125 80

1242 Massey-Harris 3 1/2 3 1/2 3 1/2 3 1/2 3 1/2

11456 McColl-Front Oil 12 1/2 12 1/2 12 1/2 12 1/2

126 Montreal Cottons 28 35 28 35 30 21

246 Do priv 86 99 88 90 82 75

3436 Montreal Power 32 1/2 34 31 1/2 32 1/2

257 Montreal Telegr 57 60 57 58 58 50

213 Mont Tramw 100 104 99 103 102 84

1348 National Brew 42 39 42 39 42 31

631 Do priv 42 1/2 42 1/2 40 42 44 38

3121 National Steel Car 17 15 1/2 15 1/2 18 1/2

361 Niagara Wire W 34 45 34 45 38 16

30 Do priv 58 58 56 58 58 45

2868 Noranda Mines 43 44 1/2 44 1/2 48 47 31

333 Orléans Flour M 200 200 190 200 195 140

47 Do priv 153 153 152 152 150 140

322 Pennana 55 57 55 55 63 41

11460 Power Corp 114 114 114 114 114

3488 Quebec Power 114 114 114 114 114

1260 Regent Knitting 251 251 251 251 251

251 Holland Paper pr 97 99 97 97 98 94

12740 St-Lawrence Corp 185 250 135 216 130 60

6929 Do priv 99 94 8 81 91 3

34 St Law Flour 40 40 40 40 40 32 1/2

1919 St Law Paper pr 191 191 191 191 191

1638 Shawinigan 20 20 19 20 22 15

5817 St-Law Paper pr 20 20 19 20 22 15

723 Vau Bascut 2 2 1/2 2 3 1/2 2 1/2

229 Do priv 18 22 18 24 20 19

2435 Wabasso Cotton 29 32 28 31 31 19

1475 Winnipeg Electric 3 3 2

AUJOURD'HUI

S. Blaise, évêque et martyr

QUARANTE-HEURES

CALENDRIER

Lundi, le 3 février, 1936
Lever du soleil — 7:14
Coucher du soleil — 5:02
Lever de la lune — 1:17
Coucher de la lune — 4:58

Premier Quartier, le 7, à 6 h. 19 du matin.
Pleine Lune, le 15, à 10 h. 45 du soir.
Dernier Quartier, le 22, à 1 h. 42 du matin.
Nouvelle Lune, le 29, à 1 h. 28 du matin.

Beau et froid avec neige légère.

La Supérieure du Carmel est décédée samedi

Trois-Rivières, 3. — Le Carmel des Trois-Rivières est dans le deuil par suite de la mort de sa prieure, la Révérende Mère Marie-Thérèse du Carmel, survenue samedi.

Les funérailles de la prieure du Carmel des Trois-Rivières auront lieu demain matin.

Nos condoléances aux membres de la communauté en deuil.

Deuil pour le R. Père A. Ferland

Sa mère, née Marie Ferland, est décédée dimanche à l'âge de 70 ans. — La défunte était la sœur du curé de St-Frédéric, Beauce.

OBSEQUES MERCREDI

Tout Saint-Séverin déplore la mort de madame Thomas Turmel (née Marie Ferland), décédée dimanche dernier, à l'âge de 70 ans et un jour, après quelques jours de maladie.

Frappée de paralysie, le 27 janvier, elle expirait hier dans les bras de son fils adoptif, le R. P. Alfred Ferland, supérieur des Rédemptoristes d'Ottawa.

Femme de bien et chrétienne exemplaire, madame Turmel sera vivement regrettée dans sa paroisse.

La défunte était la sœur de M. l'abbé Wilfrid-Amédée Ferland, curé de St-Frédéric de Beauce, et curé actuel de Saint-Apollinaire de Lotbinière, et de madame veuve Louis Richard, de Saint-Séverin.

Outre les précédents, elle laisse pour la pleure de nombreux neveux et nièces, ainsi que plusieurs amis à connaissances.

Ses obsèques auront lieu mercredi, le 5 février, à 9 heures, à l'église de Saint-Séverin.

Nous prions la famille en deuil, particulièrement le R. P. Alfred Ferland et M. l'abbé Wilfrid-Amédée Ferland, de bien vouloir agréer l'expression de vive sympathie.

M. Royer, réélu par 104 voix à Donnacona

M. O. Royer a été réélu maire de la municipalité de Donnacona, samedi, par une majorité de 104 voix sur son adversaire, M. Jean-Baptiste Bertrand. Ce dernier perd son dépôt.

A la prêtrise

Le R. Père Roger Pélusse, S. S. S., a été élevé à la prêtrise, dimanche 2 février, par S. Exc. Mgr Gauthier, en l'église cathédrale de Montréal.

Le nouvel élu a célébré sa première messe lundi matin au monastère des RR. Pères du St-Sacrement de cette ville.

Le R. P. Pélusse est le fils de Mme Vve G.-R. Pélusse, de Québec.

La Banque du Canada

Ce soir, à 7 heures 30, au Cours Supérieur de commerce, M. P. Henri Guimont traitera de la Banque du Canada. Entrée libre.

Grand euchre

Ce soir, à 8 h. 30, à la salle paroissiale de St-Fidèle, grand euchre organisé par les confrères. Le prix d'entrée sera de 25 sous.

Nombreux et beaux prix. Entrées, le prix de présence sera un voyage d'excursion à Montréal.

A l'université Laval Prochain débat sur le conflit italo-éthiopien

A Radio-Canada, entre les représentants des universités de Montréal et d'Ottawa. — Grand concours. — A l'Académie St-Denis. — Sciences Sociales. — Les examens en Médecine. — L'Hebdo Laval. — Cours du P. Dion.

VICTOIRE POUR MONTREAL

MONTREAL VS OTTAWA

Le prochain débat à Radio-Canada, aura lieu, vendredi le 7 février à 9 heures. Le sujet discuté sera le suivant : L'Italie a-t-elle raison de faire la guerre à l'Ethiopie ?

Il mettra en présence les représentants de l'université de Montréal, MM. R. Eudes et Nantel David, ce dernier fils de l'hon. Athanasios David, secrétaire Provincial, tous deux étudiants en droit, et ceux de l'université d'Ottawa, MM. Gérard Maurice et Omer Chartrand. Ces derniers soutiendront la négative.

SCIENCES SOCIALES

Ce soir, à 8 heures, en l'amphithéâtre de Médecine, cours de M. le chanoine Cyrille Gagnon.

Sujet: le droit naturel.

EN MEDECINE

Les étudiants en médecine ont terminé samedi après-midi leurs examens semestriels. Comme on le sait, depuis une couple d'années, les autorités de la Faculté ont décidé de réduire à deux les sessions d'examen, au nombre de trois auparavant.

Les futurs médecins se remettent de leurs examens en se remettant à l'ouvrage, dès aujourd'hui.

L'HEBDO-LAVAL

La dernière livraison de l'Hebdo-Laval nous apporte plusieurs articles intéressants. Il convient d'y signaler une page assez bien documentée sur Léon Hennique, due à la plume de M. Luc Lacombe, licencié ès-lettres de l'Ecole Normale Supérieure.

Léon Hennique était le doyen de l'Académie Goncourt. Il est décédé le même jour que Paul Bourget, doyen de l'Académie Française. La mort tente de reconcilier les deux Académies rivales.

RADIO-DEBAT

Les représentants de Laval ont du baisser pavillon devant leurs confrères de Montréal, dans le premier débat, de la série annuelle organisée par la Radio-États. Les juges, M. le magistrat Louis Lemay, de Sherbrooke, M. Louis-D. Durand, avocat des Trois-Rivières et M. Robert Teulier, avocat de Joliette ont rendu leur verdict en ce sens, samedi soir.

Les représentants de l'Université de Montréal étaient MM. Genest Trudel, E.E.D., et Roland Guy, E.E.M. MM. Gérard Levesque, et J.-Armand Trudelle, tous deux étudiants en droit, représentants l'Université Laval.

On sait que le problème à résoudre était le suivant : Faut-il maintenir les secours directs ? Les vainqueurs soutenaient la négative.

Disons, sans vouloir diminuer le mérite des porte-couleurs de Montréal, qu'il était assez difficile de faire l'éloge des secours directs après cinq ans de ce régime.

L'électorat s'est prononcé contre lors des dernières élections fédérales. Que faire à l'encontre du jugement souverain, dit-on, de la démocratie ?

COURS DE PEDAGOGIE

Le Révérend Père Alcantara Dion, O.F.M., préfet des études au Séminaire St-Antoine des Trois-Rivières et docteur en pédagogie de l'Université de Milan donnera, deux cours de pédagogie cette semaine, mardi après-midi et mercredi avant-midi.

Ces cours sont destinés aux élèves de l'Ecole Normale Supérieure et aux professeurs du Séminaire.

AU SEMINAIRE

La séance solennelle de l'Académie St-Denis aura lieu, vendredi soir prochain, le 14 février à la salle des Promotions.

CONCOURS MISSIONNAIRE

Le concours organisé chaque année par le Bureau des Missions du Grand Séminaire, dans toutes les classes du Petit Séminaire a lieu pendant février. Un prix sera donné dans toutes les classes, et une grande séance solennelle aura lieu à la fin du concours. A cette séance les meilleurs travaux seront lus; il y aura aussi



M. Eugène PELLETIER a défait le Dr Hélié par 93 voix, à la mairie de Drummondville.

M. Pelletier a défait le Dr L. Hélié

Il est élu maire de Drummondville par une majorité de 104 voix. — MM. Blanchard, Duchesne et Roy élus échevins.

ACCLAMATIONS

Drummondville. — (D. N. C.) — M. Eugène Pelletier, marchand de notre ville, a été porté à la tête du conseil municipal, à l'élection de samedi. Il a défait l'ancien maire, M. le docteur L. Hélié, par une majorité de 93 voix.

M. J.-R. Blanchard, marchand, a été élu échevin pour le quartier Centre par une majorité de 67 voix sur son adversaire, M. J.-C. Duchesne, agent, a été élu par une majorité de 77 voix sur son adversaire, M. L.-Métayer, à l'échevinage pour le quartier Est.

Les autres échevins avaient été élus par acclamation.

Aux félicitations à M. Pelletier et aux échevins élus.

Soirée d'amateurs à Saint-Fidèle

Mercredi soir, le 5 février, à 8 heures, en la salle paroissiale de St-Fidèle, soirée d'amateurs organisée sous les auspices de l'A.C.C.C. au bénéfice des œuvres paroissiales.

M. Wilfrid Giroux qui est le maître de cérémonie de ces soirées a incité les amateurs à se faire entendre.

Admission : 15 sous; 2 pour 25 sous.

Réinstallés dans la salle, Janv. 30, Fév. 1-3.

Ce soir à l'Hôtel St-Roch

A tous les détaillants de Tabac, y compris Restaurateurs, Epiciers, Tabaceries.

L'Association des détaillants de tabac de Québec, annonce pour ce soir, à 8 heures, à l'Hôtel St-Roch, une assemblée générale.

Que vous soyez de l'Association ou non, il y va de votre intérêt d'être présent. On y discutera les conditions qui nous sont faites par les nouveaux prix.

Grande revue d'amateurs

UN VRAI REGAL OFFERT AU PUBLIC QUEBECOIS

Mardi soir prochain, le 4 février, à la salle paroissiale de St-Malo, la J.O.C. de l'endroit offrira au public l'avantage de voir revenir sur la scène les principaux amateurs qui ont obtenu le plus de votes depuis le début de la série.

Tous les mardis soir, depuis quelques semaines, la salle paroissiale de St-Malo était remplie à sa pleine capacité. C'est que le public était satisfait.

L'admission générale sera de 15 sous et les sièges réservés de 25 sous, malgré la qualité du programme. Il y aura en plus quelques prix de présence.

Bienvenue à tous.

1-2 — (25s)

Euchre-bridge à St-Fidèle

Ce soir, 3 février, à 8 h. 30, en la Salle Paroissiale de St-Fidèle, partie de cartes organisée par les Confrères au profit de l'église. Beaux prix. Service de vaisselle, miroir. Prix de présence : Un voyage à Montréal et retour, ou l'équivalent.

Prix d'admission : 25 sous.

conférence par un religieux missionnaire. On compte aussi sur la présence de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve.

Les Sept Dimanches en l'honneur de S-Joseph

L'Oratoire de St-Joseph, du Chemin Ste-Foy et plusieurs églises de la ville, ont vécu hier, une journée très féconde au point de vue spirituel à l'occasion des exercices du premier des sept dimanches préparatoires à la fête du 19 mars.

A l'Oratoire, malgré la froide température, les pèlerins n'ont cessé d'affluer au cours de l'après-midi.

Pour satisfaire la piété de ces nombreux fidèles, M. l'abbé Eugène Brunet, directeur de la Pléiade Union a dû répéter quatre fois ces exercices en l'honneur de saint Joseph.

A St-Joseph de Québec, il y eut deux exercices: à 4 h. et à 7 h.

A cette dernière cérémonie, M. le curé Israël Laroche a présidé la procession solennelle avec la statue de St Joseph, suivie du Salut.

A Notre-Dame de Grâce, la cérémonie de 4 heures fut présidée par M. l'abbé Boullé, desservant. Il y eut prières spéciales et Salut.

A la mission chinoise, c'est le R. P. Pacôme O.F.M. qui présida ces exercices en l'honneur de saint Joseph.

M. L.-P. Ruel a défait M. Aur. Dorval, à Lauzon

L'adversaire de l'ex-maire l'emporte par une majorité de 229 voix. — M. Dorval était premier magistrat de sa ville depuis 16 ans. — Dans le quartier Fréchette, M. Georges Leclercq défait M. P. Samson.

PLUSIEURS BULLETINS REJETES

La population de Lauzon, (propriétaires, locataires et occupants) a été appelée à voter, samedi, pour choisir un maire et un échevin, dans le Quartier Fréchette de la même ville.

On se rappelle que, samedi, le 25 janvier avait lieu la nomination. Neuf des dix échevins devant constituer le conseil étaient élus par acclamation. Nous avons donné les 25 les noms des élus sans opposition. Nous les résumons: MM. Ernest Roy, Dr R. Bourget, Wilfrid Couture, Arthur Pouliot, J. N. Samson, Arthur Samson, Roméo Samson, Willie Guay, Emile Lord.

Il restait donc à élire un conseiller et ce fut dans le Quartier Fréchette où MM. Georges Leclercq et Paul Samson furent mis en nomination.

A la litière, M. Aurèle Dorval, maire de Lauzon, depuis seize ans, brigua, de nouveau, les suffrages en ayant comme adversaire: M. L.-P. Ruel.

La lutte s'est faite en silence, et samedi, les électeurs étaient appelés à voter; dans toute la ville, pour l'élection d'un maire et, dans le Quartier Fréchette, pour l'élection d'un échevin.

M. Louis-Philippe Ruel a été élu Maire de Lauzon, samedi, par une majorité de 229 voix sur son adversaire, M. Dorval. M. Ruel a obtenu 634 votes et M. Dorval 395, ce qui a donné à M. Ruel une majorité de 229 voix.

Dans le Quartier Fréchette, M. Leclercq a été élu par une majorité de 22 voix sur son adversaire, M. Samson. M. Leclercq a reçu 128 votes et M. Samson, 106.

Les détails du vote sont:

	Dorval	Ruel	Majorité
Bienville	No 1 32 85	53	
	No 2 46 85	39	
		78	170
Fafard	No 1 33 76	43	
	No 2 19 46	27	
		52	122
Couture	No 1 67 60	7	
	No 2 69 66	7	

Il y a une chose à remarquer, c'est le nombre de bulletins rejetés. Ainsi d'après les rapports reçus à l'hôtel de ville, à Lauzon, samedi soir, il y a eu: 2 bulletins rejetés dans le Poll No 1 du Quartier Fafard; 28, dans le Poll No 2 du Quartier Fafard; 5, dans le Poll No 1 du Quartier Couture; 7, dans le Quartier Routhier. Il est à remarquer également que ces 42 bulletins de vote ont tous été donnés à la mairie.

Dans le seul quartier Fréchette où il y avait élection à l'échevinage, 4 bulletins ont été rejetés, ceux-ci dans le Poll No 2. M. L.-P. Ruel a été élu par une majorité de 229 voix et M. Leclercq, par une majorité de 22.

Le Conseil de Ville de Lauzon sera assemblé les jours-ci, et il tiendra probablement sa première séance le deuxième vendredi de février, comme la coutume s'est toujours faite.

Le Conseil se composera de M. L.-P. Ruel, maire, MM. les échevins: Ernest Roy, Dr R. Bourget, Wilfrid Couture, Arthur Pouliot, J.-N. Samson, Arthur Samson, Georges Leclercq, Emile Lord, Roméo Samson, Willie Guay.

Nos félicitations à tous ces nouveaux membres du Conseil de Ville de Lauzon.

Le maire Robichon est réélu par 1,138 voix

Majorité dans tous les quartiers. — St-Louis et St-Philippe lui ont donné ses plus fortes majorités. — Le Dr Henri Lacroix est battu par M. L.-A. Hébert et perd son dépôt. — MM. Poisson et Dick sont défaites.

MM. RYAN, LAMY ET GUIMONT REELUS

Trois-Rivières, 3. — La population trifluvienne a de nouveau accordé sa confiance à Son Honneur le maire G.-H. Robichon en le renvoyant à la tête du conseil de ville avec l'énorme majorité de 1,138. Dans tous les quartiers de la ville, le maire Robichon a remporté la victoire et son adversaire le plus redoutable, M. Joseph Lamarche a même vu son quartier — Notre-Dame — lui administrer une rebuffade.

M. Robichon a pris sa plus forte majorité dans le quartier Saint-Louis avec 489. St-Philippe l'a surpassé en lui donnant 400 voix. St-Ursule a suivi avec 193 voix et Notre-Dame a donné une majorité de 59 à M. Robichon.

A l'échevinage la victoire la plus décisive fut celle de M. L.-A. Hébert qui a fait perdre son dépôt au Dr Henri Lacroix, échevin sortant de Notre-Dame, qui avait posé sa candidature au siège No 2 de Saint-Louis. Trois anciens échevins retournent au conseil:

DENTISTE

Dr Alph. DION

24 cote du PALAIS—Tél. 2-2153
Bureau: 9 h. à midi et 2 à 5 h.
le soir: Mercredi et Vendredi 7 à 8 h. 30



M. G.-H. ROBICHON réélu maire des Trois-Rivières par une majorité de 1,132 voix.

M. I. Gagnon reste maire de Roberval

Il a été réélu par une majorité de 88 voix, sur son adversaire, M. Alfred Grenier. — M. Adélard Harvey, élu échevin.

ACCLAMATIONS

M. Ias Gagnon, industriel de Roberval, a été réélu Maire de la Ville, avec une majorité de 88 voix, sur son adversaire M. J. Alfred Grenier, marchand.

M. Adélard Harvey a été élu échevin par une majorité de 19 voix sur M. David Lavoie, cultivateur.

Les autres membres du Conseil qui furent élus par acclamation sont les suivants: M. Jules H. Leduc, imprimeur, réélu; MM. J.-Alfred Brassard, Raoul Roux, Léonidas Laroche, Léo Binet, nouveaux échevins.

Majorité pour M. Leclercq: 22 voix

Il y a une chose à remarquer, c'est le nombre de bulletins rejetés. Ainsi d'après les rapports reçus à l'hôtel de ville, à Lauzon, samedi soir, il y a eu: 2 bulletins rejetés dans le Poll No 1 du Quartier Fafard; 28, dans le Poll No 2 du Quartier Fafard; 5, dans le Poll No 1 du Quartier Couture; 7, dans le Quartier Routhier. Il est à remarquer également que ces 42 bulletins de vote ont tous été donnés à la mairie.

Dans le seul quartier Fréchette où il y avait élection à l'échevinage, 4 bulletins ont été rejetés, ceux-ci dans le Poll No 2. M. L.-P. Ruel a été élu par une majorité de 229 voix et M. Leclercq, par une majorité de 22.

Le Conseil de Ville de Lauzon sera assemblé les jours-ci, et il tiendra probablement sa première séance le deuxième vendredi de février, comme la coutume s'est toujours faite.

Le Conseil se composera de M. L.-P. Ruel, maire, MM. les échevins: Ernest Roy, Dr R. Bourget, Wilfrid Couture, Arthur Pouliot, J.-N. Samson, Arthur Samson, Georges Leclercq, Emile Lord, Roméo Samson, Willie Guay.

Nos félicitations à tous ces nouveaux membres du Conseil de Ville de Lauzon.

La maison située aux nos 9 et 11, rue Ancien Chantier, appartenant à M. Edmond Boily, et habitée par les familles de M. Louis Duguay, J.-B. Soucy, Gustave Morin et Jos. Bernard, a été considérablement endommagée. La plupart des membres de ces familles ont dû quitter leur logis en vêtements de nuit. L'immeuble, une maison de quatre étages, a dû être évacuée en vitesse par ses occupants. Un vieillard de quatre-vingt ans a failli perdre la vie dans les flammes. Cet octogénaire se trouvait au quatrième, où ont originé les flammes, et n'a été sauvé que par la visite de cet étage faite par le constable Robitaille, du poste No 4.

Le constable Robitaille, en effet, après avoir sonné la première alarme, s'est empressé auprès des sinistrés, et a fait la visite de la maison incendiée avant que les flammes ne fussent trop répandues. Le vieillard, M. Philéas Nadeau, était déjà à demi suffoqué lorsqu'il fut transporté en lieu sûr.

(Suite à la page 9, 2e colonne)

de M. Joseph Guay a usé le No 2 du quartier Ste-Ursule la composition du Conseil de ville est la suivante: S. H. G.-H. Robichon, maire; MM. L.-A. Hébert et Napoléon Lamy, échevins de St-Louis; Armand Gauthier et Arthur Guimont, échevins de St-Philippe; Hervé Turcotte et Arthur Carignan, échevins de Notre-Dame; Robert Ryan et Joseph Guay.

Immédiatement après que le résultat du scrutin fut connu une foule énorme se rassembla à l'hôtel de ville pour acclamer Son Honneur le maire Robichon et ses nouveaux collègues.

Le verdict du jury est: "non coupable"

Beatrice Chappellaine qui venait de subir un troisième procès pour le meurtre de son mari est aussitôt libérée. — Il était six heures et dix lorsque le verdict fut rendu. — Une demi-heure de délibération.

FIN D'UNE CAUSE CELEBRE

— "Etes-vous unanimes pour rendre un verdict?"

— "Oui."

— "Regardez l'accusée à la barre. Est-elle coupable ou non coupable?"

— "Non coupable."

Ce fut une scène indescriptible lorsque le président du jury, M. Joseph Langlais, donna cette réponse au greffier de la Cour, M. Charles Gendron, C. R.

Le silence, qui était devenu poignante depuis l'entrée des douze jurés dans la salle d'audience, fut rompu par un délire d'applaudissements et de cris. L'accusée applaudit elle-même, plutôt machinalement, en proie à une émotion d'une intensité bien compréhensible.

— "Je demande que l'accusée soit libérée" dit Me Dalma Landry lorsque les constables eurent réussi à calmer l'assistance.

— "Vous êtes libre" prononça l'honorable juge Adolphe Steiner. Beatrice Chappellaine demeura figée sur place, toute à sa joie, ne sachant que sourire. En prison depuis 1932, elle paraissait avoir perdu l'habitude de la liberté. Elle quitta le banc des accusés et s'avança à petits pas vers les trois procureurs qui la défendent depuis le début de ses infortunes.

Me Césaire Gervais, Me Antoine Rivard et Me Redmond Hayes. Penchant qu'elle donnait la main à ses avocats, les membres de sa famille l'entourèrent et l'on peut se faire une idée des scènes qui suivirent.

Il était six heures dix lorsque le verdict fut rendu. Les jurés n'avaient délibéré une demi-heure seulement.

La journée de samedi fut employée presque totalement au plaidoyer de Me Valmore Bienvenu, procureur de la Couronne, qui fut interrompu, dans le cours de l'après-midi, par une scène émouvante. L'avocat en était à interpréter le témoignage de M. le docteur Bertrand lorsqu'un bruit soudain fit tourner tous les regards vers la barre des accusés. Beatrice Chappellaine venait de s'effondrer.

Les constables se portèrent immédiatement à son secours et la transportèrent à l'extérieur de la salle. Pour lui donner le temps de se remettre, l'honorable juge Stein ordonna la suspension de l'audience pendant quelques minutes. Mais le procureur dut reprendre son plaidoyer sans que l'accusée soit revenue à la barre. Elle avait repris connaissance, mais elle semblait extrêmement faible et l'on craignait un renouvellement de la scène. Elle ne reprit son banc qu'un peu avant midi.

Pendant toute la séance du matin, Me Bienvenu parla de la preuve médicale, celle qui a suscité le plus d'intérêt dans toute cette cause. Il ne ménagea pas les expressions à l'égard de M. le docteur L.-M. Rabinovitch, expert médical de la défense. "Il faut se défier des gens qui sont trop savants et qui jugent à des milles et des milles de distance", dit-il.

"J'aime mieux les gens qui jugent avec leur bon sens et leur expérience journalière, sans dissertation savante, mais après un examen minutieux des faits. Un défaut de notre race, c'est que, lorsque l'un de nos faits se marque dans le domaine des sciences ou dans tout autre domaine, il voit ses propres compatriotes s'acharner." (Suite à la page 9, 2e colonne)

SOIREE D'AMATEURS

Une grande soirée d'amateurs aura lieu à la salle paroissiale Notre-Dame-de-Grâce, jeudi le 6 février prochain. Les amateurs qui sont intéressés à prendre part à cette soirée devront s'adresser, pour les détails, chez M. Jean-Paul Guérard, 23, rue Bagot, d'ici à mercredi le 5 février.

Admission: 15c et 25c. Janv. 31, Fév. 1-3-5

A LIMOILLOU

Lundi soir le 3 février, à la Salle Paroissiale de Limoilou, à 7 h. 30 p.m., au profit des deux conférences St-Vincent de Paul. Après le souper il y aura séance récréative et musicale.

Admission: 25 sous. Qui donne aux pauvres donne à Dieu. 21-1 — (25s)

GRAND SOUPER CANADIEN

Heures de bureau: Tél. 4-3311
9 à 12, 2 à 5, 7 à 8

Dr. M.-L. LESSARD

CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-interne du Collège Dental
Bureau: 207, 3ème Avenue, LIMOILLOU

"TAG-DAY"

3, 4, et 5

UNIVERSITAIRE

Février

Profession dimanche au Bon Pasteur

M. le chanoine Perron, président. — Sermon par M. l'abbé Pierre Gravel. — Prise de voile présidée par le Ch. Chouinard.

BELLE CEREMONIE

M. le Chanoine Ulric Perron a présidé, hier matin, chez les Sœurs du Bon-Pasteur, une cérémonie de profession religieuse.

Le R. P. Rochette, P.S.V., et M. l'abbé L. Duval, eccl., du Séminaire, accompagnèrent l'Officiant.

M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire de St-Michel, Bell, Sr. M. Joseph-Claude, a prononcé le sermon. Au sanctuaire: M. l'abbé C.-R. Crépin, aumônier de la Communauté, et les RR. Pères G. Lévesque, des P.B., et M. Gagnon, O. F. M.

On fait profession: